

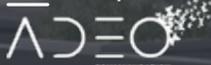


LA MACHE
- École -

REVUE DE PRESSE

ÉCOLE LA MACHE
ANNÉE 2021

Relations presse



COMMUNICATION
L'APPUI STRATÉGIQUE AUX DIRIGEANTS

www.adeocom.fr

www.lamache.org

ACTIONS RÉALISÉES

4 COMMUNIQUÉS DE PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE N°1

«Bâtissons l'Avenir»

COMMUNIQUÉ DE PRESSE N°2

L'école LA MACHE lance une nouvelle formation (BAC +5)

« Expert(e) en cybersécurité industrielle »

Juin 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE N°3

Un élève de la Fondation-École LA MACHE lauréat du prestigieux
Concours Général des métiers à PARIS

Juillet 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE N°4

HORIZON 2024 : « BÂTISSONS L'AVENIR ! » 1^{ère} étape :

30 septembre 2021 : pose de la première pierre

30 septembre 2021

1 CONFÉRENCE DE PRESSE EN LIGNE

«Bâtissons l'Avenir»

1^{er} avril 2021



REPORTING DES RETOMBÉES

du 18 Mars au 23 décembre 2021

37

RETOMBÉES PRESSE

dont « Les Echos » et des articles dans la presse spécialisée et régionale.

ZONE DE DIFFUSION

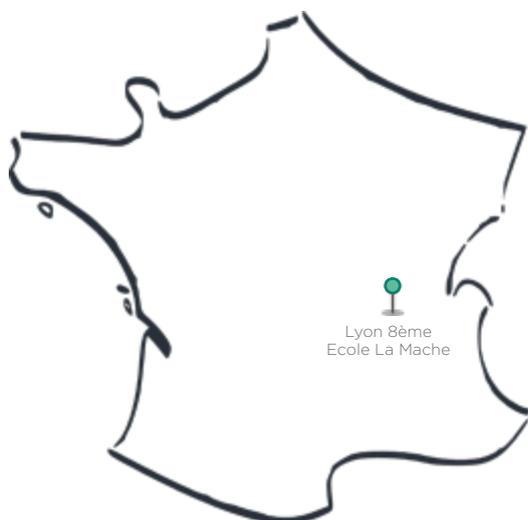
68%
presse régionale

32%
presse nationale

TYPE DE PRESSE

62%
presse spécialisée

38%
presse d'actualités



LE PROGRES

Journal des Entreprises

LYON
ENTREPRISES

TRIBUNE DE LYON

LE PROGRES

Journal
du bâtiment et des TP

bref
ECO

Les Echos

REVUE DE PRESSE

PAGE	MÉDIA	DATE	SUPPORT	TITRE
8 à 9	LE JOURNAL DES ENTREPRISES - LE BRIEF (EDITION AUVERGNE - RHONE ALPES)	23 DÉC	Presse Quotidienne Régionale	L'École La Mache met 20 millions d'euros dans un projet immobilier à visée pédagogique
10 à 13	LE JOURNAL DES ENTREPRISES (AUVERGNE RHONE-ALPES) (HORS-SERIE)	4 DÉC	Presse Régionale	Les investissements QUIMAR
14	"ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE ACTUALITÉS"	OCTOBRE- NOVEMBRE	Presse Bimestrielle Nationale	Sur le podium
15	NOUVEAU LYON	15 OCT	Magazine Mensuel Régionale	La mache lance son projet du siècle
16	JOURNAL DU BATIMENT ET DES TP EN RHONE ALPES ED.RHONE VALLEE DU RHONE	14 OCT	Presse Hebdomadaire Régionale	La mache va s'agrandir pour accueillir 30% d'élèves supplémentaires
17 à 18	TOUT LYON AFFICHES	11 OCT	Presse Hebdomadaire Régionale	L'école privée lyonnaise La Mache va s'agrandir pour accueillir 30% d'élèves supplémentaires
19 à 21	LYON ENTREPRISES	1 OCT	Presse Quotidienne Régionale	Pose de la 1ère pierre de l'extension de "l'École-Entreprise" La Mache à Lyon : passer à 1 500 élèves.
22	LE PROGRES	1 OCT	Presse Quotidienne Nationale	École La Mache : 20 millions d'euros pour l'avenir
23	LE PROGRES.FR	1 OCT	Presse Quotidienne Nationale	École La Mache : 20 millions d'euros pour l'avenir
23 à 24	NOUVEAU LYON	1 OCT	Magazine - Mensuel	La Mache lance son projet du siècle
26	EMISSION SPÉCIALE	1 OCT	Radio Régionale	Emission spéciale Pose Première Pierre école La Mache Lyon
17	LE PROGRES	20 JUIL	Presse Quotidienne Nationale	Eliot Florès, lauréat du concours général des métiers
28 à 29	STUDYRAMA.COM	23 JUIN	Presse Régionale	L'école La Mache lance une nouvelle formation : "Expert en cybercriminalité industrielle"
30 à 31	ECOM NEWS	22 JUIN	Presse Nationale	Lyon : L'école La Mache vous protège contre les cybermenaces
32 à 35	MTOM MAG.COM	16-juin	Presse Nationale en ligne	Nouvelle formation de l'Ecole La Mache « Expert(e) en cybersécurité industrielle »
36 à 37	TOUT LYON AFFICHES	16 JUIN	Presse hebdomadaire régionale	Lyon : la première formation "expert(e) en cybersécurité industrielle" de la région
38	EMBARQUÉ	16 JUIN	Presse en Ligne	"L'école d'ingénieurs lyonnaise La Mache ouvre une formation en cybersécurité industrielle"
39 à 40	BREF ECO	23 AVRIL	Presse Quotidienne Régionale	Micholet Métallerie acquiert Batim'Alu

PAGE	MÉDIA	DATE	SUPPORT	TITRE
41 à 49	LA TRIBUNE DE LYON	22 AVRIL	Presse Hebdomadaire Régionale	Les meilleurs lycées lyonnais
50	LA TRIBUNE DE LYON	20 AVRIL	Presse Hebdomadaire Régionale	Lyon 8e. L'école La Mache s'agrandit pour 20 millions d'euros
51	FLASH INFO ECONOMIE édition auvergne RHÔNE-ALPES BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ	14 AVRIL	Presse Quotidienne Régionale	Formation. L'école La Mache injecte 20 M€ dans un projet immobilier
52	TOUT LYON	10 AVRIL	Presse Hebdomadaire Régionale	Sud architectes imagine l'avenir de La Mache
53 à 56	JOURNAL DU BÂTIMENT	09 AVRIL	Presse Hebdomadaire et Régionale	Enseignement / Formation : La Mache se bâtit un nouvel avenir à Lyon
57 à 58	LES ECHOS	08 AVRIL	Presse Quotidienne Nationale	Lyon : l'école La Mache pousse ses murs
59	JOURNAL DU BÂTIMENT	08 AVRIL	Presse Hebdomadaire Professionnelle, Spécialisée (BTP) et Régionale	La Mache se bâtit un nouvel avenir
60	FIRST ECO EDITION RHÔNE-ALPES ET AUVERGNE	07 AVRIL	Presse Quotidienne Régionale	L'école La Mache de Lyon consacre 20M€ à des travaux d'extension et de réhabilitation, à horizon 2024
61 à 62	NOUVEAU LYON	06 AVRIL	Presse Quotidienne Régionale et spécialisée (immobilier et urbanisme)	Le lycée La Mache continue de s'étoffer
63 à 65	LYON ENTREPRISES	06 AVRIL	Presse Quotidienne Régionale et spécialisée (économie)	L'école - entreprise lyonnaise La Mache investit 20 millions d'euros pour tenter de répondre aux besoins des métiers de l'industrie et du BTP
66	LE PROGRÈS	03 AVRIL	Presse Quotidienne Nationale	Lycée La Mache : l'ambitieux projet à 20 millions d'euros
67	TOUT LYON	03 AVRIL	Presse Hebdomadaire Régionale	La Mache s'agrandit
68 à 70	LE JOURNAL DES ENTREPRISES	02 AVRIL	Presse Quotidienne Régionale	L'école La Mache injecte 20 millions d'euros dans un projet immobilier à visée pédagogique
71 à 72	LE PROGRÈS	02 AVRIL	Presse Quotidienne Nationale	Lyon 8e lycée La Mache : l'ambitieux projet à 20 millions
73	ENVISCOPE	02 AVRIL	Presse Régionale et Spécialisée (écologie)	Un nouveau bâtiment innovant pour l'Ecole La Mache à Lyon
74 à 75	BREF ECO	02 AVRIL	Presse Quotidienne Régionale	A Lyon, La Mache investit 20M€ dans son extension et sa réhabilitation
76 à 77	LE JOURNAL DES ENTREPRISES	01 AVRIL	Presse Quotidienne Régionale et spécialisée (économie)	L'Ecole La Mache injecte 20 millions d'euros dans un projet immobilier à visée pédagogique
78 à 79	LE PROGRÈS	19 MARS	Presse Quotidienne Nationale	Conliège Nécrologie - Adieu à Claude Gauthier
80	JOURNAL DU BÂTIMENT	18 MARS	Presse Hebdomadaire Régionale	La Mache affiche de nouvelles ambitions



RÉPARTITIONS DES MÉDIAS

Presse Régionale

Nouveau Lyon
Tout Lyon Affiches
La Tribune de Lyon
Le journal des entreprises
Journal du bâtiment
Bref Eco

Presse Nationale

Le Progrès
Studyrama
Les Echos
Enseignement Catholique

Presse spécialisée

En économie :

Lyon Entreprises
FIRST ECO
ecom NEWS
Les ECHOS

En informatique :

Embarqué
MtoM Mag.com

En immobilier et urbanisme :

Journal du bâtiment et des TP
Nouveau Lyon
Tout Lyon

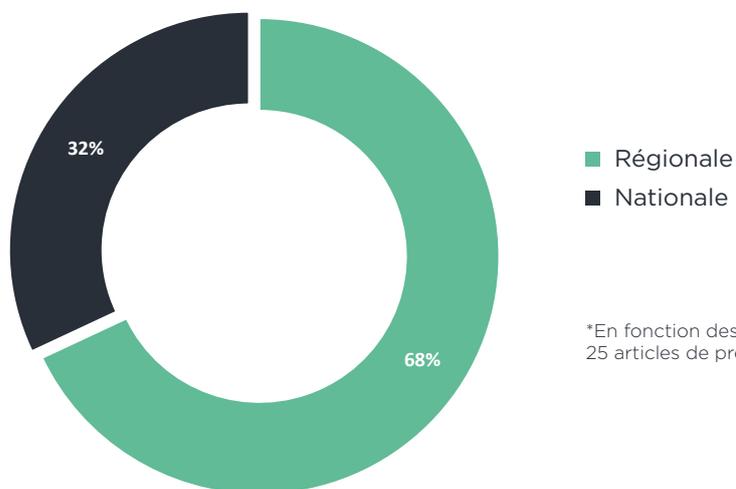
En vie étudiante :

Studyrama



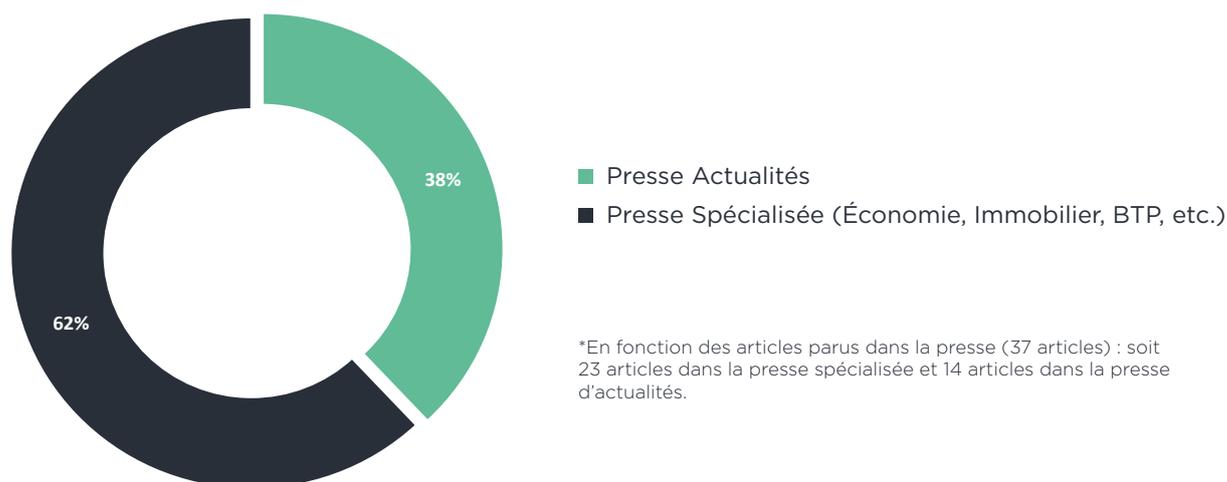
REPORTING DÉTAILLÉ

ZONE DE DIFFUSION



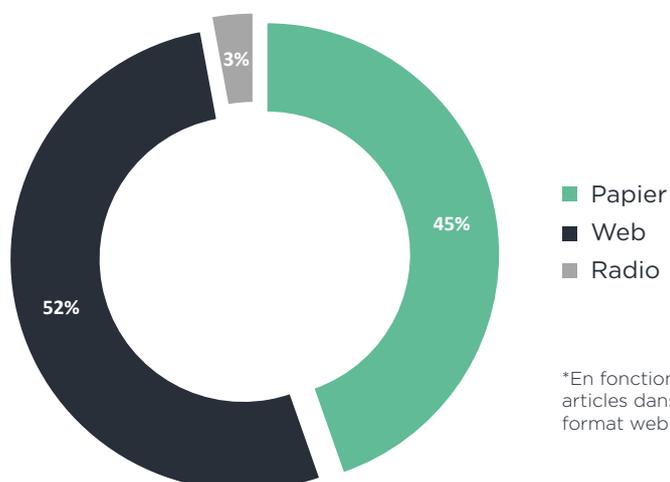
*En fonction des articles parus dans la presse (37 articles) : soit 25 articles de presse régionale et 12 articles de presse nationale.

TYPE DE PRESSE



*En fonction des articles parus dans la presse (37 articles) : soit 23 articles dans la presse spécialisée et 14 articles dans la presse d'actualités.

FORMAT



*En fonction des articles parus dans la presse (37 articles) : soit 17 articles dans la presse en format papier, 19 articles dans la presse en format web et 1 podcast.

L'École La Mache met 20 millions d'euros dans un projet immobilier à visée pédagogique



▲ À Lyon, les travaux d'agrandissement de l'École La Mache ont déjà débuté. - Photo : Sudarchitectes

Installée dans le 8^e arrondissement de Lyon, l'École La Mache (300 salariés ; 1 200 élèves de la 3^e à Bac +5) lycée technique et professionnel, investit 20 millions d'euros dans un projet d'agrandissement et de réhabilitation majeur, financés à hauteur de 6 millions d'euros par une subvention régionale, 4 millions d'euros par du mécénat et le reste par un apport en fonds propres et des prêts bancaires. Spécialisé dans la formation aux métiers de l'industrie et du bâtiment, l'établissement se dotera, d'ici 2024, de 4 700 m² supplémentaires tout en rénovant 2 300 m² de bâtiments existants. Le futur bâtiment accueillera les formations supérieures proposées par l'établissement, doté de chambres d'étudiants et d'un espace de coworking de 80 m². "Nous souhaitons attirer 300 élèves supplémentaires d'ici à 2024 et développer notre offre de formation", explique Louis Landrot, président de la fondation La Mache.

Klépierre va investir 23 millions d'euros à Centre Deux

Propriétaire du vieillissant Centre Deux à Saint-Etienne, le groupe immobilier Klépierre va investir 23 millions d'euros dans la rénovation de son centre commercial. Engagé il y a quelques semaines, ce vaste lifting devrait durer 14 mois, pour une livraison prévue au dernier trimestre 2022. Klépierre entend rajeunir et apporter une ambiance plus cosy à ce centre commercial créé en 1979. La façade extérieure bénéficiera elle aussi d'un coup de jeune avec un habillage en voile métallique micro-ajouré et rétroéclairé.



LES PROJETS



AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

LES INVESTISSEMENTS QUI MAR

Dans un contexte de relance post-crise sanitaire, les investissements à venir sont nombreux pour 2022 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. De nombreux projets liés à l'industrie, à la santé ou aux énergies nouvelles comme l'hydrogène sont portés aussi bien par de grands groupes que par des PME et ETI du territoire.

1 BOEHRINGER INGELHEIM ENGAGE 100 MILLIONS D'EUROS SUPPLÉMENTAIRES À LYON

Le géant allemand de la santé humaine et animale Boehringer Ingelheim investit 100 millions d'euros en complément des 200 millions d'euros engagés en 2019 pour son futur site dédié à la santé publique vétérinaire de Jonage (Rhône). Objectif : augmenter les capacités de production, de stockage et adapter les futures lignes à d'autres maladies animales.

JDE PEET'S VA INVESTIR 110 MILLIONS D'EUROS SUR SON SITE D'ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

JDE Peet's (Jacobs Douwe Egberts) va investir 110 millions d'euros sur la période 2021-2022 pour booster les capacités de production de son site d'Andrézieux-Bouthéon (ex-Maison du Café). Le géant néer-

landais du café, qui avait déjà investi 30 millions d'euros en 2019 dans une première extension des capacités de son site ligérien et 3 millions d'euros supplémentaires l'année suivante dans un nouvel entrepôt de stockage, ambitionne désormais d'augmenter de 60 % sa production de capsules aluminium compatibles Nespresso. Passée de 250 salariés en 2016 à 400 aujourd'hui, l'usine d'Andrézieux-Bouthéon devrait ainsi voir ses effectifs poursuivre leur croissance.

2 MICHELIN INVESTIT PRÈS DE 32 MILLIONS D'EUROS À BLAVOZY

Le spécialiste français du pneumatique Michelin (CA 2020 : 20 Md€ ; 127 000 salariés) va investir 31,6 millions d'euros pour moderniser la production de son site de Blavozy près du Puy-en-Velay (Haute-Loire). Financé à hauteur de 1,75 million d'euros par l'État



Famille du média : Médias professionnels
 Périodicité : Irrégulière
 Audience : N.C.
 Sujet du média : Economie-Services



Edition : Novembre 2021
 Journalistes : N.C.
 Nombre de mots : 1939
 Valeur Média : N.C.

LE JOURNAL DES
 ENTREPRISES
 (AUVERGNE
 RHONE-ALPES)
 (HORS-SERIE)



QUERONT 2022

dans le cadre de France Relance, cet investissement repose sur le déploiement de la technologie Osiris. Déjà utilisé par le groupe clermontois pour la fabrication de pneus de véhicules de tourisme et de poids lourds, ce procédé de fabrication plus automatisé, moins énergivore et plus propre va se substituer au procédé classique utilisé à Blavozy pour les pneus de grande dimension dédiés aux engins de génie civil.

3 SIGVARIS VA INVESTIR 14 MILLIONS D'EUROS POUR MODERNISER SES IMPLANTATIONS

Leader français de la compression médicale, Sigvaris Group France va investir 14 millions d'euros sur les quatre prochaines années pour moderniser et digitaliser ses trois sites de production dont deux sont implantés dans la Loire, à Saint-Just-Saint-Rambert et Andrézieux-Bouthéon, et un en Alsace à Huningue. Baptisé « Oxygène », ce plan d'investissement, soutenu en partie par le plan France Relance, doit permettre à l'entreprise « d'aller plus loin dans l'automatisation de nos outils de production mais aussi de notre logistique encore beaucoup trop manuelle pour gagner en compétitivité », précise Stéphane Mathieu, directeur général.

1 SOLVAY INVESTIT 37 MILLIONS D'EUROS DANS UNE CHAUDIÈRE BIOMASSE

À Saint-Fons, l'usine Solvay va installer une chaudière biomasse opérée par Dalkia, qui substituera des déchets de bois à du gaz naturel. L'investissement partagé entre les deux sociétés, se monte à 37 millions d'euros, dont 12,9 millions sont apportés par l'Ademe dans le cadre de France Relance. D'ici 2023-2024, l'usine Solvay, implantée à Saint-Fons depuis 150 ans (300 salariés) et servant principalement les industriels de l'agroalimentaire, la parfumerie et autres industries pharmaceutiques, va substituer 57 % de gaz naturel par du bois déchet.

5 HRS ENGAGE 15 MILLIONS D'EUROS DANS SON FUTUR SITE DE PRODUCTION ISÉROIS

Le concepteur et fabricant de stations de recharge à hydrogène HRS - Hydrogen Refueling Solutions - (CA 2020 : 10,4 M€ ; 40 salariés), basé à Champs-sur-Drac (Isère) a, en parallèle de son introduction en Bourse en février 2021, annoncé son projet de construire son futur site de production et de R & D à Champagnier (Isère), au sud de Grenoble. Doté d'une capacité de production de 120 stations par an, ce site de 2,6 hectares est attendu pour 2022-2023. Il nécessitera un investissement de 15 millions d'euros financés grâce aux 76 millions d'euros levés lors de son entrée sur Euronext.

Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Irrégulière

Audience : N.C.

Sujet du média : Economie-Services



Edition : Novembre 2021

Journalistes : N.C.

Nombre de mots : 1939

Valeur Média : N.C.

**LE JOURNAL DES
ENTREPRISES
(AUVERGNE
RHONE-ALPES)
(HORS-SERIE)**



© SUDARCHITECTES



© FRÉDÉRIC BRASSARD

CARBOGEN AMCIS LANCE LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE USINE SUR LE BIOPÔLE CLERMONT-LIMAGNE

Le suisse Carbogen Amcis est en train de faire construire une nouvelle usine pharmaceutique au sein du biopôle Clermont-Limagne à Saint-Beauzire (Puy-de-Dôme). Le groupe a posé début avril la première pierre de sa neuvième usine de production au monde dont l'ouverture est attendue en janvier 2023. En septembre 2020, Carbogen Amcis, spécialisé dans les produits pharmaceutiques, avait annoncé un investissement de 45 millions d'euros pour agrandir ses capacités de production dans le Puy-de-Dôme. Parallèlement à la construction de ce nouveau site de production de 9 500 m² dédié à la fabrication de produits injectables, 60 à 70 personnes seront recrutées.

PHILIBERT SAVOURS, SPÉCIALISTE DU LEVAIN, INVESTIT 15 MILLIONS DANS UNE NOUVELLE USINE

Voilà 30 ans que Philibert Savours (CA 2020 : 12 M€ ; 47 salariés), produit du levain naturel (sans OGM, colorants, ni conservateurs artificiels). Un pari qui commence à payer pour la société qui va construire un second site de 4 000 m² à Crottet (01), grâce à un investissement de 15 millions d'euros. La construction de cette usine, qui se veut exemplaire d'un point de vue environnemental, est soutenue à hauteur de 2,70 millions d'euros par l'État dans le cadre du plan de relance. Le reste est financé en fonds propres. Avec deux lignes supplémentaires, qui devraient commencer à sortir de terre début 2022, la capacité de production passera de 3 000 à 9 000 tonnes.

6 L'ÉCOLE LA MACHE MET 20 MILLIONS D'EUROS DANS UN PROJET IMMOBILIER À VISÉE PÉDAGOGIQUE

Installée dans le 8^e arrondissement de Lyon, l'École La Mache (300 salariés ; 1 200 élèves de la 3^e à Bac +5) lycée technique et professionnel, investit 20 millions d'euros dans un projet d'agrandissement et de réhabilitation majeur, financés à hauteur de 6 millions d'euros par une subvention régionale, 4 millions d'euros par du mécénat et le reste par un apport en fonds propres et des prêts bancaires. Spécialisé dans la formation aux métiers de l'industrie et du bâti-

ment, l'établissement se dotera, d'ici 2024, de 4 700 m² supplémentaires tout en rénovant 2 300 m² de bâtiments existants. Le futur bâtiment accueillera les formations supérieures proposées par l'établissement, doté de chambres d'étudiants et d'un espace de coworking de 80 m². « Nous souhaitons attirer 300 élèves supplémentaires d'ici à 2024 et développer notre offre de formation », explique Louis Landrot, président de la fondation La Mache.

7 AGRIPOLYANE RACHÈTE SON SITE INDUSTRIEL ET INVESTIT 15 MILLIONS D'EUROS

Concepteur et fabricant de films plastiques pour le secteur agricole, le bâtiment et l'industrie, Agripolyane (97 salariés), propriété du groupe grec Plastika Kritis, qui a repris l'entreprise en 2006, va racheter son site industriel de Saint-Chamond (Loire) à Saint-Etienne Métropole. La collectivité avait acquis le terrain et les bâtiments en 2005 pour soutenir la trésorerie de l'industriel - placé en redressement judiciaire en 2004. Le prix de vente du site de 6,2 hectares, fixé à 1,7 million d'euros reste inférieur aux 3,8 millions d'euros déboursés à l'achat. Pour autant, Saint-Etienne Métropole ne perd pas forcément en change : pour pouvoir utiliser le site, les travaux de désamiantage et mise aux normes auraient coûté 6,7 millions d'euros à la collectivité. Les travaux seront effectués par le nouveau propriétaire, qui veut investir au total 15 millions d'euros d'ici à 2024 pour moderniser les bâtiments et son parc de machines avec l'objectif de doubler ses capacités de production.

ELKEM SILICONES SE DOTE D'UNE NOUVELLE UNITÉ DE PRODUCTION DE POLYMÈRES

La branche spécialisée dans les silicones et polymères du groupe de chimie norvégien Elkem (CA 2020 : 2,22 Md€ / 6 700 salariés), propriété du groupe chinois BlueStars, Elkem Silicones (CA 2020 : 1,3 Md€ ; 4 000 salariés dont 850 en Auvergne Rhône-Alpes) a fait l'acquisition d'une unité de production en France « flambant neuve et jamais utilisée », construite en 2019 par un industriel dont l'identité n'est pas connue. Un entrepôt dédié à la gestion de produits dangereux ainsi qu'une surface foncière



Famille du média : Médias professionnels

Périodicité : Irrégulière

Audience : N.C.

Sujet du média : Economie-Services



Edition : Novembre 2021

Journalistes : N.C.

Nombre de mots : 1939

Valeur Média : N.C.

LE JOURNAL DES ENTREPRISES (AUVERGNE RHONE-ALPES) (HORS-SERIE)



© DR



© GILLES CAYUELA

supplémentaire complètent l'opération afin de permettre une possible extension. Située à proximité des sites chimiques du groupe de Saint-Fons (Rhône) et de la plateforme chimique de Roussillon (Isère), cette usine, dont le montant d'acquisition est supérieur à 10 millions d'euros, sera dédiée d'ici 2022 à la production de silicones OFS (organo-fonctionnels), des produits de spécialités destinés aux marchés de la cosmétique, de l'agriculture, du textile et des revêtements.

LE CHOCOLATIER ESPAGNOL NATRA INVESTIT PRÈS DE 10 MILLIONS D'EUROS À SAINT-ETIENNE

Spécialiste du chocolat en marque blanche, le groupe espagnol Natra (CA 2020 : 450 M€) va engager une modernisation profonde de sa seule usine française (CA 2020 : 45,8 M€ ; 92 salariés), basée à Saint-Etienne. Un investissement global de près de 10 millions d'euros qui permettra de porter la capacité de production du site de 9 500 à 13 000 tonnes de tablettes par an. Capacité à laquelle il faut rajouter les 3 000 tonnes de chocolat de couverture dédiées au marché des professionnels, une activité qui avait été stoppée il y a deux ans. Moins énergivores, les futures installations viendront conforter le site stéphanois dans son statut de plus grosse unité de production du groupe.

8 MCPHY MULTIPLIE SES CAPACITÉS DE PRODUCTION DES 2022 AVEC UNE NOUVELLE USINE À GRENOBLE

En attendant que sa future usine de fabrication d'électrolyseurs à Belfort sorte de terre, la société drômoise McPhy (CA 2020 : 13,7 M€) spécialisée dans les équipements de production et de distribution d'hydrogène se dote d'un nouvel outil industriel de 4 000 m² à Grenoble (Isère). Opérationnelle dès mars 2022, cette usine permettra à McPhy de multiplier sa capacité de production par sept à 150 stations fabriquées par an. Une centaine sera créée. L'activité R & D de la PME, située à La Motte-Fanjas (Drôme) sera déplacée à Grenoble, tout comme l'installation d'une ligne de test destinée à optimiser la fabrication en série de ses électrolyseurs.

KLÉPIERRE VA INVESTIR 23 MILLIONS D'EUROS À CENTRE DEUX

Propriétaire du vieillissant Centre Deux, le groupe Klépierre va investir 23 millions d'euros dans la rénovation de son centre commercial. Engagé il y a quelques semaines, ce vaste lifting devrait durer 14 mois, pour une livraison prévue au dernier trimestre 2022. Date à laquelle l'enseigne irlandaise Primark devrait prendre ses quartiers dans le centre commercial stéphanois. Klépierre entend rajeunir et apporter une ambiance plus cosy à ce centre commercial créé en 1979. La façade extérieure bénéficiera elle aussi d'un coup de jeune avec un habillage en voile métallique micro-ajouré et rétroéclairé.

9 MARREL LANCE UN PLAN D'INVESTISSEMENT DE 6 MILLIONS D'EUROS

La crise sanitaire ne freine pas les velléités de développement de Marrel (CA 2019 : 38 M€ ; 200 salariés). L'obtention de deux contrats militaires au long cours avec la Roumanie et la Malaisie, permet à la filiale du groupe italien Fassi (200 M€ de CA), 3^e constructeur mondial de grues de camions, de retrouver de la visibilité. Un plan d'investissement de 6 millions d'euros sur les quatre prochaines années a d'ailleurs été validé par son actionnaire. Il devrait se dérouler en trois phases : d'ici 2022, l'usine sera agrandie de 4 000 m² supplémentaires, puis la ligne dédiée au traitement de surface sera automatisée. Enfin, Marrel investira dans des robots de soudure, de lasers de découpe et des machines de chaudronnerie et d'usinage.

NOVASEP INJECTE 6,1 MILLIONS D'EUROS DANS SON USINE DE MOURENIX

Le groupe lyonnais Novasep, spécialiste de la production de vecteurs viraux et de principes actifs pharmaceutiques, investit 6,1 millions d'euros au sein de son usine de Mourenx (Pyrénées-Atlantiques) afin d'améliorer la flexibilité et la compétitivité de son site de production. Réalisé sur trois ans, l'investissement a été sélectionné par le gouvernement dans le cadre du plan France Relance. Avec ce projet, Novasep va créer sept emplois directs sur le site qui produit des principes actifs pharmaceutiques.

Sur le podium

L'enseignement catholique se distingue partout en France par la qualité de ses projets. Dans chaque numéro, nous braquons nos projecteurs sur des établissements et des élèves primés.



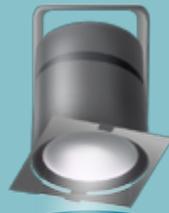
École
La Mache
Lyon (69)

CHAUDRON MAGIQUE



© LA MACHE/LYON

Le 8 juillet dernier, un élève en bac professionnel de l'École lyonnaise La Mache (69) est monté sur l'estrade de la Sorbonne, à Paris, pour recevoir le 2^e prix du Concours général des métiers dans la spécialité Technicien en chaudronnerie industrielle. «*J'ai eu le déclic grâce à un stage chez un chaudronnier ami de mes parents*», a déclaré Eliot Flores, le lauréat. Celui-ci a bénéficié d'une préparation théorique et pratique sur-mesure, notamment avec les enseignants de l'atelier de structures métalliques. Pendant l'épreuve finale de vingt-huit heures qui s'est déroulée du 17 au 21 mai dernier à Lisieux (14), Eliot a peaufiné la réalisation d'une pièce qui permet de recycler les câbles électriques en ôtant, après broyage, la partie légère de leurs déchets grâce à un flux d'air dans un conduit. «*C'est l'aboutissement de beaucoup de travail*, a-t-il estimé, conscient d'avoir relevé un grand défi. *Maintenant, j'espère préparer en alternance dans une entreprise le BTS Conception et réalisation en chaudronnerie industrielle.*» Philippe Poyet, le chef d'établissement de La Mache, l'a complimenté, en se félicitant qu'un tel concours «*contribue à renforcer l'attractivité du lycée auprès des jeunes et de leurs parents, pour une orientation réussie.*» **François Husson**



Lycée
Notre-Dame
Pamiers (09)

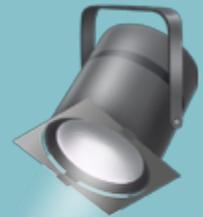
ÉGAUX EN DROITS



© NOTRE-DAME/PAMIERS

Zéro Cliché pour l'égalité filles-garçons est un concours annuel organisé par le Clémi (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information), avec notamment l'aide du magazine *Causette* et du Défenseur des droits. Les candidats, écoliers, collégiens et lycéens, sont invités à produire textes, dessins, affiches ou vidéos qui déconstruisent les stéréotypes sexistes. Pour sa neuvième édition, entièrement numérique, le premier prix dans la catégorie lycée a été décerné, le 28 mai dernier, à Gaëlle, Laurane et Eulalie (photo), trois lycéennes de 1^{er} du lycée Notre-Dame, à Pamiers (09). *Are You Ready for a New Society?*, c'est le titre de leur vidéo¹ de quatre minutes, nerveuse et riche d'informations sur les inégalités hommes-femmes. Et en bonus, les commentaires ont été écrits et lus en anglais et sous-titrés en français. «*C'est notre première participation à ce concours, se réjouit Nathalie Sanson, leur enseignante d'anglais. On l'a préparé avec toute la classe, en plusieurs groupes, sur une année dans le cadre des heures de cours. Elles ont aussi cherché seules des ressources et ont appris sur le tas à monter le clip. Ce projet est une bonne préparation pour le grand oral, car il faut en faire une présentation devant le jury.*» **FH**

1. À voir sur : notredame-pamiers.fr (onglet «Lycée/Actualités»).



Institut
Lemonnier
Caen (14)

GHOSTBOOSTER



© LEMONNIER/CAEN

Pour passer le concours Course en cours, qui valorise les filières techno et pro, collégiens et lycéens doivent créer un bolide électrique en suivant les mêmes processus que les professionnels. Parmi 1 500 équipes engagées, celle de l'Institut Lemonnier, à Caen, a raflé le 3^e prix national, le 2 juin dernier, lors d'une cérémonie virtuelle. «*Ghostbooster*», la réalisation de six élèves de 2^{de}, est un modèle réduit du véhicule des célèbres chasseurs de fantômes. «*C'est une fierté pour nous*, commente Christophe Bansard, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques. *Ce concours entre dans notre projet pédagogique depuis une dizaine d'années et il attire toujours de nouveaux élèves. Il monopolise les deux classes de 2^{de} qui forment une dizaine d'équipes.*» Le groupe a entièrement conçu et fabriqué la voiture en polymères, utilisant les ressources du fablab de l'établissement (découpe laser, centre d'usinage, imprimante 3D...). «*C'est le travail collectif d'une année, où chacun est responsable de ses tâches*, détaille François Hocini, leur enseignant en sciences industrielles de l'ingénieur. *Au-delà des trois heures hebdomadaires prévues pour le projet, les lycéens ont beaucoup travaillé chez eux, mais ils ont surtout gagné parce qu'ils formaient une équipe soudée!*» **FH**



LA MACHE LANCE SON PROJET DU SIÈCLE

"Les entreprises manquent de compétences pour développer leurs activités." On croirait entendre Elisabeth Borne ou Geoffroy Roux de Bézieux. Il s'agit en réalité de propos tenus par le père La Mache, lorsqu'il fonda l'école en 1920. Cent ans plus tard, l'établissement privé, qui forme aux métiers

de l'industrie et du bâtiment, s'agrandit, à la faveur d'un projet de 20 millions d'euros. Un investissement rendu possible par des mécènes et une subvention de la Région. Le 30 septembre avait lieu la pose de la première pierre. Il s'agit d'un nouveau bâtiment de 6500m², le long du boulevard

Jean-XXIII. Il offrira une entrée principale à l'école, ainsi qu'un showroom. Au-dessus des salles de classe, trois fablabs, une résidence étudiante et une salle de conférence. Le chantier est piloté par Sud Architectes et l'entreprise Fontanel. Vicat souligne que le béton employé est bas carbone,



émettant 30% de CO₂ en moins. Ce projet devrait permettre à l'école de passer de 1200 à 1500 jeunes.



Les territoires Rhône

Lyon

LA MACHE VA S'AGRANDIR POUR ACCUEILLIR 30 % D'ÉLÈVES SUPPLÉMENTAIRES

Accompagnée et soutenue financièrement par la Région et par de nombreuses entreprises, l'école privée lyonnaise La Mache finalise un projet d'extension qui lui permettra d'augmenter de 30 % le nombre de ses apprenants.

A l'étude depuis près de 10 ans à Lyon, le projet d'extension – réhabilitation de l'École La Mache entre dans la dernière phase de concrétisation. En posant symboliquement la première pierre de ce programme immobilier, qui représente un investissement de 20 M€ (Ndlr : 16 M€ pour la construction neuve et 4 M€ pour les rénovations), l'ensemble des partenaires réunis autour du projet ont rappelé son importance et son caractère stratégique.

À commencer par Philippe Poyet, qui vient de céder le fauteuil de directeur à Nicolas Reymond, mais qui a lancé concrètement ce projet en s'adossant sur le « plan Marshall des lycées » porté par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



Changer de dimension et de répondre aux défis du futur

Retardé par la crise Covid, le chantier sera totalement terminé et livré au printemps 2023, avec un an de retard sur le calendrier initial. La Mache disposera alors d'un nouvel outil d'enseignement et d'hébergement pour ses plus de 1 000 élèves et étudiants. Il sera ainsi en mesure de changer de dimension et de répondre aux défis du futur.

Celui du nombre en premier lieu. L'école, qui accueille actuellement

plus de 1 100 élèves et alternants (dont 800 jeunes en secondaire et 160 étudiants en BTS), pourra porter ce total à près de 1 500. Une augmentation qui doit favoriser, notamment, la place des jeunes filles dans l'école. Elles ne représentent que 7 % des effectifs pour le moment.

Des conditions d'hébergement renforcées

Mais au-delà du sujet de la mixité, le recrutement dans son ensemble occupe une place fondamentale dans le projet immobilier de l'école. La Mache souhaite en

effet ouvrir de nouvelles formations et doit pour cela disposer de nouveaux espaces pédagogiques. Une deuxième seconde générale et technologique, un nouveau BTS centré sur la cybersécurité dans le bâtiment... les pistes sont nombreuses.

Pour assumer ses ambitions de croissance, La Mache va renforcer son dispositif d'hébergement.

L'internat, riche de 280 places, est quasiment plein chaque année plusieurs semaines avant la fin des inscriptions pour la rentrée suivante. Dans le cadre de l'extension, l'école va donc ajouter 71 lits supplémentaires, qui seront notamment dédiés aux formations supérieures.

Cela prendra une forme très particulière, puisqu'il s'agira de petits appartements pour 2 à 3 personnes, donnant la possibilité d'accéder aux APL. Une forme de coliving et de coworking qui correspond aux attentes des étudiants en cursus supérieur. Ce service devrait être opérationnel à partir de la rentrée 2024.

Jacques Donnay



L'école privée lyonnaise La Mache va s'agrandir pour accueillir 30 % d'élèves supplémentaires

Accompagnée et soutenue financièrement par la Région et par de nombreuses entreprises, l' **école privée lyonnaise La Mache** finalise un projet d' extension qui lui permettra d'augmenter de 30 % le nombre de ses apprenants.



© J.D - Sophie Sidos (présidente de la Fondation Vicat), Norbet Fontanel (président du groupe Fontanel, en charge du chantier), Louis Landrot (président de la Fondation La Mache) et Nicolas Reymond (directeur de l' **école La Mache**)

A l'étude depuis près de 10 ans à Lyon, le projet d'extension – réhabilitation de l'École La Mache entre dans la dernière phase de concrétisation. En posant symboliquement la première pierre de ce programme immobilier, qui représente un investissement de 20 M€ (Ndlr : 16 M€ pour la construction neuve et 4 M€ pour les rénovations), l'ensemble des partenaires réunis autour du projet ont rappelé son importance et son caractère stratégique.

À commencer par Philippe Poyet, qui vient de céder le fauteuil de directeur à Nicolas Reymond, mais qui a lancé concrètement ce projet en s'adossant sur le « plan Marshall des lycées » porté par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Changer de dimension et de répondre aux défis du futur

Retardé par la crise Covid, le chantier sera totalement terminé et livré au printemps 2023, avec un an de retard sur le calendrier initial. La Mache disposera alors d'un nouvel outil d'enseignement et d'hébergement pour ses plus de 1 000 élèves et étudiants. Il sera ainsi en mesure de changer de dimension et de répondre aux défis du futur.

Celui du nombre en premier lieu. L'école, qui accueille actuellement plus de 1 100 élèves et alternants (dont 800 jeunes en secondaire et 160 étudiants en BTS), pourra porter ce total à près de 1 500. Une augmentation



[Visualiser l'article](#)

qui doit favoriser, notamment, la place des jeunes filles dans l'école. Elles ne représentent que 7 % des effectifs pour le moment.

Des conditions d'hébergement renforcées

Mais au-delà du sujet de la mixité, le recrutement dans son ensemble occupe une place fondamentale dans le projet immobilier de l'école. La Mache souhaite en effet ouvrir de nouvelles formations et doit pour cela disposer de nouveaux espaces pédagogiques. Une deuxième seconde générale et technologique, un un nouveau BTS centré sur la cybersécurité dans le bâtiment... les pistes sont nombreuses.

Pour assumer ses ambitions de croissance, La Mache va renforcer son dispositif d'hébergement. L'internat, riche de 280 places, est quasiment plein chaque année plusieurs semaines avant la fin des inscriptions pour la rentrée suivante. Dans le cadre de l'extension, l'école va donc ajouter 71 lits supplémentaires, qui seront notamment dédiés aux formations supérieures.

Cela prendra une forme très particulière, puisqu'il s'agira de petits appartements pour 2 à 3 personnes, donnant la possibilité d'accéder aux APL. Une forme de coliving et de coworking qui correspond aux attentes des étudiants en cursus supérieur. Ce service devrait être opérationnel à partir de la rentrée 2024.



Pose de la 1ère pierre de l'extension de "l'Ecole-Entreprise" La Mache à Lyon : passer à 1 500 élèves.



La situation ne cesse de s'intensifier près des deux tiers des entreprises industrielles et du BTP ont actuellement des difficultés d'embauches. Conçue comme "Ecole-Entreprise", La Mache qui dans le 8ème arrondissement de Lyon accueille 1 200 élèves veut participer à combler ce "gap" en développant de nouvelles formations, en passant à 1 500 élèves, en faisant la promotion des métiers professionnels et en cherchant enfin à les féminiser. Dans cette perspective, un certain nombre de personnalités dont Alain Maérieux ont posé la 1ère pierre d'une extension de cette Ecole à nulle autre pareille.

La Mache qui a fêté l'année dernière son centenaire est un établissement à nul autre pareil à Lyon.

Il est d'abord uniquement axé sur les formations aux métiers de l'industrie et du BTP ; ainsi qu'aux métiers de l'informatique et des nouvelles technologies : du BTS au Bac+5, en passant par les bacs professionnels (28 diplômes au total).

Il s'appuie pour ce faire sur son concept d'"Ecole Industrie". Ses élèves n'apprennent pas que la théorie, mais répondent, tout en se formant sur le tas, aux commandes d'entreprises de la région. Et ce au sein d'ateliers de mécanique, de productique, de structures métalliques et de menuiserie/agencement et électrotechnique ; toutes des micro-usines, développées sur 14 000 m2.

Installée à l'emplacement des anciennes usines automobiles Cottin Desgouttes, l'Ecole-Entreprise traite ainsi près de 60 commandes chaque année pour ses clients !

www.lyon-entreprises.com
Pays : France
Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

A l'issue de leur formation, 92 % de ses élèves trouvent un emploi. Il est vrai que nombre d'entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes, 1ère région industrielle de France ont de grandes difficultés pour trouver des chaudronniers, des métalliers ou des électro-techniciens, par exemple.

Malgré l'existence de cette voie royale en matière d'emplois, actuellement, seuls 15 % des élèves de 14 à 18 ans, selon une récente étude, envisagent d'embrasser une filière technique.

A La Mache où depuis sa création, on a toujours eu le feu sacré de l'industrie, on entend répondre à ce challenge. En faisant la promotion des métiers, en incitant les jeunes filles d'embrasser ces carrières : pour l'heure, elles ne sont que 5 % à la Mache...

Relever le défi démographique

Il s'agit aussi pour la direction de l'Ecole "de relever le challenge du défi démographique qui fait que d'ici 2025, la région comptera près de 20 000 lycéens supplémentaires", .

C'est la raison pour laquelle, l'établissement d'enseignement privé qui est désormais géré par une Fondation (déclarée d'utilité publique) présidée par Louis Landrot s'est lancée dans un projet à 20 millions d'euros intitulé "Bâtissons l'avenir".



Ce projet est en train de se traduire par la construction d'un nouvel immeuble dont la première a été posée le 30 septembre. En fait, les travaux sont déjà bien engagés, comme l'illustre la photo ci-dessus.

La 1ère pierre de ce nouveau bâtiment de 8 000 m² dont 4 700 neufs et 2 300 m² réhabilités a été notamment posée par Stéphanie Pernod, vice-présidente de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Alain Mérieux, le président de l'Institut Mérieux et bien sûr Louis Landrot, le président de l'Ecole.

Pour cette construction, c'est Sud Architectes (groupe Arching) qui est à la manœuvre, avec l'entreprise Fontanel. A noter que le béton employé signé du cimentier isérois Vicat est bas carbone, émettant 30 % de CO₂ en moins.

Un show-room

[Visualiser l'article](#)

Une fois inauguré en 2024, on trouvera aussi, suite à la construction de ce nouveau bâtiment, des espaces de vie et de coworking, une salle de conférence ; et encore, un Fab Lab.

L'étage supérieur sera consacré à un internat de 71 chambres.

Enfin pour promouvoir les métiers de l'industrie, un show-room avec vitrine sur l'extérieur sera construit : y seront exposées les produits conçus dans les ateliers par les élèves.

Lorsque les travaux seront terminés, La Mache pourra accueillir 25 % d'étudiants supplémentaires..

Ce nouveau bâtiment est financé pour une bonne part par la région Auvergne-Rhône-Alpes (à hauteur de 6 millions d'euros) ; le reliquat étant assuré par une campagne de mécénat qui vise à récolter 4 millions d'euros ; le reste de l'investissement étant constitué par des emprunts bancaires sur 20/25 ans.

En parallèle, une nouvelle zone résidentielle sera construite à proximité de l'établissement par un promoteur immobilier, avec des locaux réservés à des artisans dans des métiers proches de ceux enseignés par La Mache...

Photos : groupe Arching



Le futur bâtiment, une fois terminé tel qu'on l'apercevra de l'avenue Jean XXIII



ACTU LYON ARRONDISSEMENTS ET CALUIRE

LYON 8E

École La Mache : 20 millions d'euros pour l'avenir

La cérémonie officielle de la pose de la première pierre de l'extension de l'école La Mache, à Lyon 8^e, s'est tenue jeudi 30 septembre. Un projet à 20 millions d'euros auquel la Région participe. Un programme immobilier d'investissement sur l'avenir et la formation professionnelle des jeunes.

L'école La Mache a été fondée en 1920 par l'abbé La Mache. Située dans le 8^e arrondissement de Lyon, elle regroupe aujourd'hui 1 200 élèves et étudiants autour de formations professionnelles et technologiques dans les métiers de l'industrie, du BTP, de l'informatique et des nouvelles technologies. Elle a pour ambition de former les jeunes mais aussi de faire d'eux de futurs adultes responsables et soucieux des autres en s'appuyant sur une formation humaine et chrétienne.

■ Un projet immobilier en deux étapes

Le projet "Bâtissons l'avenir" est un programme lancé en 2018. Il revêt plusieurs objectifs. « Relever le challenge du défi démographique en augmentant nos capacités d'accueil de 25 %, soit en passant à 1 500 élèves », explique Louis Landrot, président de la Fondation de l'école de La Mache. Mais également en se diversifiant dans l'offre de formations proposées et en s'adaptant à l'évolution des métiers de l'industrie et des besoins des entreprises. Il sera notamment possible de



Pose de la première pierre lors de la cérémonie officielle. Au fond, se situe le nouveau bâtiment en construction et déjà sorti de terre. Photo Progrès/Camille BRENOT

trouver une formation dans le domaine de la cybersécurité.

Le nouveau bâtiment accueillera les formations supérieures, mais aussi des chambres étudiantes ainsi que des espaces de coworking réservés aux élèves. Un réaménagement suivra la création du nouveau bâtiment qui permettra de créer de nouveaux espaces pédagogiques et d'optimiser les conditions d'accueil et de travail des lycéens et des enseignants. Une dotation sera dédiée aux diverses machines pour garantir le meilleur apprentissage.

■ Un projet écoresponsable

La construction de ce bâtiment se fait dans une veine écologique. Un béton décarboné est utilisé et assure 30 % en moins de CO². Il est livré avec des toupies n'émettant aucun CO². L'inclusion de nombreux espa-

ces verts, de bornes à vélos, et d'un chauffage écologique ancre ce projet dans le monde de demain en l'axant sur les nouveaux enjeux de société.

■ Miser sur les formations professionnelles et l'égalité pour tous

"Bâtissons l'avenir" est un projet d'insertion et d'inclusion des jeunes dans le secteur de l'industrie. Un investissement de 20 millions d'euros financé notamment par la Région à hauteur de 500 000 euros. Selon la première vice-présidente du conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes : « Il s'agit de donner aux étudiants de notre région le meilleur en matière de formation professionnelle, qu'ils choisissent le domaine du public comme du privé. » Une école à la pointe de la technologie et facilitant l'accès au monde du travail.

De notre correspondante,
Camille BRENOT



École La Mache : 20 millions d'euros pour l'avenir

La cérémonie officielle de la pose de la première pierre de l'extension de l'école La Mache, à Lyon 8e , s'est tenue jeudi 30 septembre.

Un projet à 20 millions d'euros auquel la Région participe. Un programme immobilier d'investissement sur l'avenir et la formation professionnelle des jeunes.

L'école La Mache a été fondée en 1920 par l'abbé La Mache. Située dans le 8^e arrondissement de Lyon, elle regroupe aujourd'hui 1 200 élèves et étudiants autour de formations professionnelles et technologiques dans les métiers de l'industrie, du BTP, de l'informatique et des nouvelles technologies. Elle a pour ambition de former les jeunes mais aussi de faire d'eux de futurs adultes responsables et soucieux des autres en s'appuyant sur une formation humaine et chrétienne.

Un projet immobilier en deux étapes

Le projet "Bâtissons l'avenir" est un programme lancé en 2018. Il revêt plusieurs objectifs. « Relever le challenge du défi démographique en augmentant nos capacités d'accueil de 25 %, soit en passant à 1 500 élèves », explique Louis Landrot, président de la Fondation de l'école de La Mache. Mais également en se diversifiant dans l'offre de formations proposées et en s'adaptant à l'évolution des métiers de l'industrie et des besoins des entreprises. Il sera notamment possible de trouver une formation dans le domaine de la cybersécurité.

Le nouveau bâtiment accueillera les formations supérieures, mais aussi des chambres étudiantes ainsi que des espaces de coworking réservés aux élèves. Un réaménagement suivra la création du nouveau bâtiment qui permettra de créer de nouveaux espaces pédagogiques et d'optimiser les conditions d'accueil et de travail des lycéens et des enseignants. Une dotation sera dédiée aux diverses machines pour garantir le meilleur apprentissage.

Un projet écoresponsable

La construction de ce bâtiment se fait dans une veine écologique. Un béton décarboné est utilisé et assure 30 % en moins de CO². Il est livré avec des toupies n'émettant aucun CO². L'inclusion de nombreux espaces verts, de bornes à vélos, et d'un chauffage écologique ancre ce projet dans le monde demain en l'axant sur les nouveaux enjeux de société.

Miser sur les formations professionnelles et l'égalité pour tous

"Bâtissons l'avenir" est un projet d'insertion et d'inclusion des jeunes dans le secteur de l'industrie. Un investissement de 20 millions d'euros financé notamment par la Région à hauteur de 500 000 euros. Selon la première vice-présidente du conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes : « Il s'agit de donner aux étudiants de notre région le meilleur en matière de formation professionnelle, qu'ils choisissent le domaine du public comme du privé. » Une école à la pointe de la technologie et facilitant l'accès au monde du travail.

Visuel indisponible

La Mache lance son projet du siècle



« *Les entreprises manquent de compétence pour développer leurs activités* ». On croirait entendre Jean Castex, Elisabeth Borne ou Geoffroy Roux de Bézieux. Il s'agit en réalité de propos tenus par le père La Mache, au sortir de la Première guerre mondiale, quand il fonda l'école en 1920. Un peu plus de cent ans plus tard, l'établissement privé qui forme aux métiers de l'industrie et du bâtiment s'agrandit, à la faveur d'un projet de 20 millions d'euros. L'investissement a été rendu possible par l'intervention de mécènes et une subvention de la Région.

Ce jeudi avait lieu la pose de la première pierre (en réalité le chantier est bien avancé, mais la cérémonie avait été reportée par l'un des confinements). Il s'agit notamment d'un nouveau bâtiment de 6500 m², le



[Visualiser l'article](#)

long du boulevard Jean XXIII (vers le Bachut). Il offrira une entrée principale digne de ce nom à l'école, ainsi qu'un showroom. Au-dessus des salles de classe, trois fablabs, une résidence étudiante de 71 logements (qui complète l'internat pour les mineurs) et, au sommet, une salle de conférence avec terrasse. A l'arrière, les espaces extérieurs seront repris et végétalisés. Le chantier est piloté par Sud Architectes et l'entreprise Fontanel. De son côté, Vicat souligne que le béton employé est bas carbone, émettant 30% de moins de CO2.

Si la Mâche réussit à attirer de nouveaux mécènes, les locaux existants seront réhabilités, modernisés. Ce projet devrait permettre à l'école, spécialisée en mécanique, soudage-chaudronnerie, électro-technique et travail du bois, de passer de 1200 à 1500 jeunes. Parmi les nouvelles formations, l'une sur la cybersécurité industrielle.



30 SEPTEMBRE 2021

Le projet immobilier d'investissement de 20 millions d'euros prévoit ainsi d'accueillir de nouvelles formations dans le supérieur

Depuis plus de 100 ans, l'Ecole la Mache, fondée par le Père la Mache en 1920, poursuit ainsi inlassablement une double mission emblématique et porteuse de sens : celle à la fois de former les jeunes aux métiers de l'industrie et du bâtiment, en relation directe avec les entreprises, leurs futurs employeurs et celle de faire grandir de futurs adultes, responsables et soucieux des autres et du bien commun.

A l'aube de son deuxième centenaire, l'Ecole ouvre un nouveau chapitre de son histoire, avec le lancement du projet « Bâissons l'avenir ».

Ce projet comprend diverses innovations pédagogiques, ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment et la réhabilitation de bâtiments existants.

Zoom sur une école pas comme les autres...

[Cliquez ici pour écouter le podcast](#)





ACTU LYON

LYON 8E

Eliot Florès, lauréat du concours général des métiers

Élève de la fondation école La Mache et lauréat du prestigieux concours général des métiers à Paris, Eliot Flores a de quoi être fier.

Élève méritant, il a reçu le deuxième prix du grand concours général des métiers. Un concours qui récompense la crème des lycéens. La fondation école La Mache fait partie du palmarès des lycées primés.

Passionné par la chaudronnerie industrielle, Eliot Florès, s'inscrit à La Mache en bac professionnel pour découvrir les différents métiers proposés. Il choisit alors de réaliser sa seconde professionnelle dans la filière Technicien en chaudronnerie industrielle.

« C'est grâce à un stage chez un des amis de mes parents, lui-même chaudronnier, que j'ai eu le déclic », indique Eliot en toute humilité. Le jeune homme bénéficie alors d'un accompagnement sur-mesure pour le préparer sur les épreuves théoriques et pratiques du fameux concours.

Sélectionné, il se mesure à des jeunes issus d'autres lycées. C'est ainsi qu'il a décroché le 8 juillet dernier, le deuxième prix en chaudronnerie industrielle. Une récompense reçue à Paris avec beaucoup d'émotion et de fierté. « C'est l'aboutissement de beaucoup



C'est dans le métier de la chaudronnerie qu'Eliot Florès s'est distingué au concours général des métiers. Photo Progrès/DR

de travail, déclare Eliot, avec l'ambition de relever un défi et de me mesurer à d'autres personnes. J'espère bien continuer ensuite mes études vers un BTS en chaudronnerie dans une entreprise en alternance. »

Une fierté pour La Mache

Depuis 1995, la compétition distingue sur le même plan, les élèves des lycées d'enseignement général, technologique et professionnel. « C'est une grande fierté pour l'école qu'un de nos jeunes élèves devienne lauréat du concours général des métiers. C'est une

grande fierté pour ses professeurs, mais également pour toute la communauté éducative de l'école. Il est bien entendu que le mérite en revient essentiellement à Eliot, mais chacun à l'école peut éprouver la sensation d'avoir une toute petite part de contribution à sa réussite et tout particulièrement les enseignants de l'atelier de structures métalliques. L'attractivité de l'école en sort renforcée auprès des jeunes et de leurs parents, soucieux d'une orientation réussie », souligne Philippe Poyet, directeur de La Mache.



L'école La Mache lance une nouvelle formation : "Expert en cybercriminalité industrielle"



Dès la rentrée 2021, l'école La Mache proposera sa nouvelle formation : "Expert en cybercriminalité industrielle". Accessible en alternance sur 2 ans, elle vous permettra d'obtenir un Bac+5 dans les domaines de l'informatique et de l'automatisme.

D'après une étude de Forrester Consulting, en janvier 2020 des acteurs industriels auraient été particulièrement exposés aux cybermenaces. Actuellement, de nombreuses entreprises ne sont pas suffisamment protégées face à la cybercriminalité. Pour lutter contre ce phénomène, **l'école La Mache lance sa nouvelle formation "Expert en cybercriminalité industrielle" dès septembre 2021** .

Cette **formation en 2 ans** s'organise sur un rythme d' **alternance** . En l'intégrant, les étudiants bénéficieront de **900 heures** de cours en centre de formation. À noter que les blocs de compétences peuvent être validés séparément et qu'un accès à la Validation des Acquis de l'Expérience (**VAE**) est possible.

"Soucieux de proposer des formations d'excellence et à l'affût des tendances et besoins technologiques et numériques, nous avons lancé une étude de marché. Nous avons décidé ainsi d'obtenir une formation certifiante, dont le métier émergent est listé par la commission de la certification. Les objectifs pédagogiques de cette formation sont de piloter la sécurité industrielle de l'Entreprise, en conseillant les clients en sécurité organisationnelle et technique sur deux axes, la gestion opérationnelle et la réalisation d'un audit de sécurité" , explique Eric MUTIN, Directeur de Sup'La Mache à l'origine de la formation et administrateur de l'ADIRA Auvergne Rhône-Alpes.

Pour ce diplôme, l'Ecole La Mache s'adresse à différents types de profils :

- ▶ Des **étudiants** titulaires ou en cours de validation d'un **Bac+3** ou d'une Certification Professionnelle (Niveau 6 au RNCP), dans le domaine de **l'informatique** ou de l'automatisme
- ▶ Des **salariés en reconversion** ou souhaitant se spécialiser
- ▶ Des **demandeurs d'emploi**



2 profils se distinguent alors :

- ▶ Automaticien : bagage technique dans le domaine de l'automatisme et des systèmes industriels
- ▶ Informaticien : bagage technique dans le domaine informatique et tout particulièrement la sécurité des systèmes d'information (SSI)

Avec un Bac+5 "Expert en cybercriminalité industrielle", les lauréats pourront accéder aux métiers suivants :

- ▶ Architecte SSI Industriel
- ▶ Conseiller en SSI (Industriel) auprès de décideurs
- ▶ Expert € en investigation numérique
- ▶ Analyste, Ingénieur (e) sécurité et cryptographie
- ▶ Industrial IOT

Lyon : L'école La Mache vous protège contre les cybermenaces



Selon une étude commanditée auprès de Forrester Consulting en janvier 2020, de plus en plus d'acteurs de la filière industrielle sont exposés aux cybermenaces. C'est pourquoi, l'Ecole La Mache prévoit une formation inédite nommée "Expert en cybersécurité industrielle".

L'Ecole La Mache met en place, d'ici septembre 2021, une formation inédite "Expert en cybersécurité industrielle" en Auvergne-Rhône-Alpes.

Après avoir dispensé une formation générale et une formation technique et pratique pendant près de 100 ans, l'école veut aujourd'hui proposer une formation générale et technologique aux jeunes et adultes voulant s'orienter dans des professions techniques ou à la gestion de projets .

Le manque de connaissances en cybersécurité est récurrent chez de nombreuses entreprises et acteurs du secteur industriel . Cela peut notamment s'expliquer par la digitalisation croissante des sociétés industrielles ces dernières années. La récente cyberattaque à l'hôpital de Villefranche sur Saône n'a fait que confirmer ce manque de compétences dans la région lyonnaise.

Si les entreprises doivent se prémunir de l'augmentation des cybermenaces, les fournisseurs des produits et de services de cybersécurité peinent à recruter de la main d'œuvre en raison de la faible offre de travail dans ce domaine.

Une formation pour venir en aide aux acteurs industriels

Selon le baromètre de la Banque Publique pour l'Investissement (BPI), les difficultés de recrutement représentent actuellement 0,7 % de PIB . Près de 24 000 personnes travaillent dans la filière cybersécurité avec plus de 8 500 postes à pourvoir au niveau national .

En 2021, le manque de personnel dans la cybersécurité est représenté par les 3,5 millions de postes à pourvoir dans le monde, selon les chiffres de Cybersecurity Ventures.

[Visualiser l'article](#)

L'État français veut alors doubler l'emploi dans le secteur, en passant d'ici 2025 de 37 000 à 75 000 emplois dans le domaine.

Sup' La Mache, centre de formation de l'École La Mache dédié à l'alternance sur les formations post bac, veut apporter des compétences essentielles en cybersécurité à ses clients et prospects.

Elle a notamment effectué une étude de marché pour que ses formations soient efficaces et qu'elles suivent les tendances et besoins technologiques et numériques .

Ainsi, la formation nommée "Expert en sécurité industrielle" vise à accompagner les clients dans la gestion de leur sécurité industrielle .

La formation suit un rythme d'alternance, sur deux ans et autour de 900 heures . Et aussi bien des étudiants bac+3 que des salariés et demandeurs d'emploi peuvent candidater .

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de l'école : <https://www.ecolelamache.org/>



Nouvelle formation de l'Ecole La Mache « Expert(e) en cybersécurité industrielle »

Les problématiques de cybersécurité frappent de plus en plus les Entreprises et constituent le premier risque pour leur survie selon l'assureur Allianz...



En effet, trop nombreuses sont les infrastructures peu ou pas suffisamment protégées. En janvier 2020, une étude, commanditée auprès de Forrester Consulting, révèle une exposition croissante des acteurs industriels aux cybermenaces, une des conséquences de leur transformation digitale. Les dernières actualités ne font que confirmer que la région lyonnaise manque cruellement de compétences dans ce domaine, notamment avec l'exemple de la cyberattaque à l'hôpital de Villefranche sur Saône en février dernier.

Ainsi, face à la multiplication de ces menaces, la cybersécurité industrielle est devenue un enjeu crucial pour les entreprises, afin de préserver leur image et leur compétitivité.

Or, en France, la pénurie de postes spécialisés en cybersécurité industrielle est criante ... Les fournisseurs des produits et de services de cybersécurité sont les plus en tension, à tel point que les difficultés de recrutement commencent à avoir un impact sur leur croissance. Certaines entreprises doivent parfois refuser des clients par manque de ressources humaines. Les professionnels évaluent à 1 000 le nombre de postes pourvus sur les 6 000 ouverts.

L'Ecole la Mache, forte de son modèle unique « Ecole-Entreprise » s'apprête ainsi à lancer sur le marché, à l'aube de la Rentrée de septembre 2021, en co-construction depuis 3 ans avec de nombreuses structures et associations Rhône-alpines, une formation innovante et unique en Auvergne Rhône-Alpes.

Zoom sur la formation BAC+5 en alternance « Expert en cybersécurité industrielle »

[Visualiser l'article](#)

La formation technique et pratique : l'ADN de l'histoire de l'Ecole La Mache C'est en juillet 1920 que le cardinal Maurin confie au Père La Mache la création d'une école professionnelle et technologique. Celle-ci dispensera une formation générale mais aussi une formation technique et pratique pour « faire des ouvriers capables de devenir des cadres dans les ateliers... 100 ans plus tard, le modèle exemplaire de « La Mache » a bel et bien fait ses preuves. Aujourd'hui, l'Ecole-Entreprise La Mache a pour vocation d'assurer une éducation et une formation générale et technologique auprès de jeunes et d'adultes se destinant à des professions techniques ou à la gestion de projets, par la voie de la formation initiale ou de la formation continue.

D'ici à 2030, le manque de ressources qualifiées dans ce domaine pourrait atteindre, et seulement en France, 1.5 millions avec un manque à gagner de près de 175 milliards d'euros (plus de 6% du PIB). En France, toujours, le baromètre de la BPI (Banque Publique pour l'Investissement) indique que les difficultés de recrutement représentent actuellement 0,7% de PIB et constituent de loin le principal frein à la croissance. A cette date, près de 24 000 personnes travaillent dans la filière cybersécurité et plus de 8 500 postes seraient à pourvoir sur le territoire.

Selon une estimation de Cybersecurity Ventures, la pénurie de personnel dans le domaine de la Cybersécurité atteint 3,5 millions de postes ouverts dans le monde en 2021. Selon une autre étude réalisée par l'ISC, 65% des organisations font état d'une pénurie de personnel, et le manque de personnel qualifié et expérimenté est leur principale préoccupation. Plus récemment, l'Etat français annonce vouloir « Positionner la France par rapport à la concurrence internationale en doublant notamment les emplois de la filière pour passer à 75 000 en 2025 contre 37 000 aujourd'hui ».

Une réponse aux nouveaux besoins du marché et notamment dans le domaine industriel



Forts du constat du manque de compétences dans le domaine de la cybersécurité industrielle, Sup' La Mache, le centre de formation de l'Ecole La Mache dédié à l'alternance sur les formations post bac, a souhaité répondre aux besoins de ses clients et prospects en majorité dans le domaine industriel (Alstom, Vinci Energies, Engie Ineo, Schneider Electric, Thalès...). « *Soucieux de proposer des formations d'excellence et à l'affût des tendances et besoins technologiques et numériques, nous avons lancé une étude de marché. Nous avons décidé ainsi d'obtenir une formation certifiante, dont le métier émergent est listé par la commission de la certification* » explique **Eric MUTIN**, Directeur de Sup'La Mache, à l'origine de la formation et administrateur de l'ADIRA Auvergne Rhône-Alpes.



L'expression du besoin a été identifiée comme tel : le manque de ressources compétentes en cybersécurité mais aussi familiarisées aux spécificités des contextes industriels ; la sensibilité de nombreux secteurs tels que l'aéronautique, la recherche, la biotech, la chimie, l'énergie, la pharmaceutique,...etc. ; La vulnérabilité intrinsèque des équipements industriels qui ne sont pas toujours construits pour faire face à des cyberattaques, soit à cause de leur ancienneté soit pour des raisons de sûreté/sécurité.

Une formation en co-construction avec de nombreux partenaires Syndicats professionnels (Fédération nationale des syndicats des Bureaux d'Etudes, du Numérique et du Conseil au niveau national et Auvergne rhônalspins), cabinet d'assurance, organisme de tutelle, CFA Porteur, associations expertes en digital, spécialisées dans la filière électrique, contrôle de gestion, et entreprises (Groupe VICAT, SPIE ICS., ELSYIUM SECURITY...etc (cf liste en annexe) ont apporté leur soutien actif pour l'ouverture de la formation « Expert (e) en cybersécurité industrielle ».

Objectifs et contenu de la formation « Expert en cybersécurité industrielle »

Les objectifs pédagogiques de cette formation sont de piloter la sécurité industrielle de l'Entreprise, en conseillant les clients en sécurité organisationnelle et technique sur deux axes, la gestion opérationnelle et la réalisation d'un audit de sécurité » poursuit Eric MUTIN.

Durée et organisation pédagogique

La formation s'organise sur un rythme d'alternance sur deux années et près de 900 heures en centre de formation si la certification se veut complète. Les blocs de compétences peuvent toutefois être validés de manière indépendante les uns des autres, et l'accès à la VAE sera possible.

Profil des candidats à la formation

www.mtom-mag.com

Pays : France

Dynamisme : 18



Page 4/4

[Visualiser l'article](#)

Les candidats peuvent aussi bien être des étudiants BAC+3, (titulaire ou en cours de validation ou d'une Certification Professionnelle de Niveau 6 enregistrée au RNCP (2) dans le domaine de l'informatique ou de l'automatisme), des salariés (en reconversion ou désirant se spécialiser) ou encore des demandeurs d'emploi (en réponse aux métiers émergents).

Deux profils se distinguent :

- ▶ Le profil « automaticien » : personne ayant un bagage technique dans le domaine de l'automatisme et des systèmes industriels
- ▶ Le profil « informaticien » : personne ayant un bagage technique dans le domaine informatique et tout particulièrement la sécurité des systèmes d'information (SSI).

RNCP (2) : Répertoire National des Certifications Professionnelles dans le domaine de l'Informatique ou de l'automatisme.

Métiers ciblés

Architecte SSI Industriel – Conseiller (ère) en SSI (Industriel) auprès de décideurs – Expert € en investigation numérique – Analyste, Ingénieur (e) sécurité et cryptographie – industrial IOT.

<https://www.ecolelamache.org/>



Lyon : la première formation "expert(e) en cybersécurité industrielle" de la région



© **Eric Mutin** - Eric Mutin, responsable supérieur de la nouvelle formation "expert(e) en cybersécurité industrielle"

Dès la rentrée 2021, l'Ecole de la Mache - située dans le 8e arrondissement de Lyon - va lancer une nouvelle formation "expert(e) en cybersécurité industrielle". Elle sera proposée aux titulaires d'une licence ou d'un bachelors en informatique.

Les résultats d'une enquête menée par l'assureur Allianz ont montré que les problématiques de cybersécurité frappent de plus en plus les entreprises, mais aussi les collectivités. Dernièrement, c'est l'hôpital Nord Ouest à Villefranche-sur-Saône qui a fait l'objet d'une attaque informatique.

Aujourd'hui, environ 25 000 personnes travaillent dans la cybersécurité et il y aurait environ 8 500 postes libres dans ce domaine d'activité. Selon une estimation de Cybersecurity Ventures, la pénurie de main d'œuvre dans le domaine de la cybersécurité atteint 3,5 millions de postes ouverts dans le monde en 2021.

Pour Guillaume Poupard, directeur général de l'ANSSI (l'Agence Nationale de la Sécurité des Systèmes d'Information), *"il est plus que jamais urgent d'agir concrètement et collectivement en matière de sécurité numérique."*

Une formation en alternance accessible à tous à Lyon 8e

C'est pour toutes ces raisons que l'Ecole de la Mache va ouvrir ses portes en septembre 2021 à une nouvelle formation nommée "Expert(e) en cybersécurité industrielle". Encadrée par une équipe pédagogique constituée de professionnels du métier, elle sera accessible à toutes les personnes titulaires d'une licence ou un bachelors en informatique.



[Visualiser l'article](#)

Mais cette formation de 24 mois en alternance est aussi ouverte à des salariés en reconversion ou des demandeurs d'emploi motivé. Ces derniers auront accès à une formation en alternance et de niveau européen 7 (bac+5).

Éric Mutin, responsable de l'école, explique que *"les objectifs pédagogiques de cette formation sont de piloter la sécurité industrielle de l'Entreprise, en conseillant les clients en sécurité organisationnelle et technique sur deux axes, la gestion opérationnelle et la réalisation d'un audit de sécurité"* .

www.lembarque.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

L'école d'ingénieurs lyonnaise La Mache ouvre une formation en cybersécurité industrielle



Installée en région Auvergne-Rhône-Alpes à Lyon, l'école d'ingénieurs La Mache lance pour la rentrée prochaine une formation innovante en alternance au niveau bac+5 pour former des experts en cybersécurité industrielle. Selon les promoteurs de cette formation, les acteurs industriels sont de plus en plus soumis à des cybermenaces, conséquence de leur transformation numérique en cours. Et face à cette multiplication des menaces, la cybersécurité industrielle est devenue un enjeu crucial pour les entreprises, alors que dans le même temps la pénurie de postes spécialisés en cybersécurité industrielle est très marquée.

Selon l'école La Mache, d'ici à 2030, le manque de ressources qualifiées dans ce domaine pourrait même atteindre, et seulement en France, 1.5 million de postes avec un manque à gagner de près de 175 milliards d'euros (plus de 6% du PIB). En France toujours, le baromètre de la BPI (Banque publique pour l'investissement) indique que les difficultés de recrutement représentent actuellement 0,7% de PIB et constituent de loin le principal frein à la croissance. A cette date, près de 24 000 personnes travaillent dans la filière cybersécurité et plus de 8 500 postes seraient à pourvoir sur le territoire.

Pour répondre à ces nouveaux besoins, l'école a décidé de monter une formation certifiante, en co-construction avec de nombreux partenaires : syndicats professionnels (avec la Fédération nationale des syndicats des bureaux d'études, du numérique et du conseil au niveau national et auverhônain), cabinets d'assurance, CFA, associations expertes en "digital" et entreprises (Groupe Vicat, Spie ICS, Elysium Security...).

Les objectifs pédagogiques de la formation sont de savoir piloter la sécurité industrielle des entreprises industrielles en les conseillant sur les thèmes de la sécurité organisationnelle et des techniques à mettre en place. La formation s'organise sur un rythme d'alternance sur deux années avec près de 900 heures en centre de formation si la certification se veut complète. Les blocs de compétences peuvent toutefois être validés de manière indépendante les uns des autres, et l'accès à la VAE (validation des acquis de l'expérience) sera possible.

Les candidats éligibles peuvent aussi bien être des étudiants bac+3 (titulaires ou en cours de validation d'une certification professionnelle de niveau 6) dans les domaines de l'informatique ou des automatismes industriels, des salariés (en reconversion ou désirent se spécialiser) ou encore des demandeurs d'emploi.

Deux profils se distinguent : le profil "automaticien", personne ayant un bagage technique dans le domaine de l'automatisme et des systèmes industriels, et le profil "informaticien", personne ayant un bagage technique dans le domaine informatique et tout particulièrement la sécurité des systèmes d'information (SSI). Les métiers ciblés sont les architectes SSI industriels, les conseillers SSI (industriel) auprès de décideurs, les experts en investigation numérique, les analystes, les ingénieurs sécurité et cryptographie, et les ingénieurs en IIoT (Industrial IoT).



Micholet Métallerie acquiert Batim'Alu



Jean-Pierre Micholet (à gauche) a racheté l'entreprise de Patrick Bouchet.

Micholet Métallerie développe son activité menuiserie aluminium et se dote d'un nouveau site industriel à Saint-Etienne. Avant d'agrandir, l'an prochain, celui de Saint-Galmier.

La récente acquisition de l'entreprise stéphanoise Batim'Alu, dirigée par Patrick Bouchet, élu l'an dernier maire de La Fouillouse (Loire), permet à Micholet Métallerie de renforcer son département menuiserie aluminium. Son effectif passe de 65 salariés à une centaine, avec un chiffre d'affaires global qui devrait se situer entre 16 et 17 millions d'euros. Avec cette opération de croissance externe, Micholet Métallerie se rapproche de l'autre importante métallerie de Loire Sud, Blanchet, créée en 1941 à Montbrison, dont elle est distante d'une vingtaine de kilomètres et qui compte 140 salariés.

Freinée par les difficultés d'approvisionnement de certains matériaux

Micholet Métallerie, née en 1890, est en train de spécialiser son site de Saint-Galmier (Loire), où se trouve son siège social, dans l'activité historique de métallerie, à laquelle s'ajoute la charpente métallique. Son activité est actuellement soutenue, mais elle se trouve confrontée à des difficultés d'approvisionnement de certains matériaux.

La PME familiale présidée par Jean-Pierre Micholet, âgé de 48 ans, a récemment réalisé d'importants marchés sur la métropole de Saint-Etienne, tels que la construction du nouveau siège du groupe coté Haulotte, du retail park Steel ou encore la rénovation des anciennes Halles municipales stéphanoises. Elle exerce toutefois

www.brefeco.com
Pays : France
Dynamisme : 3

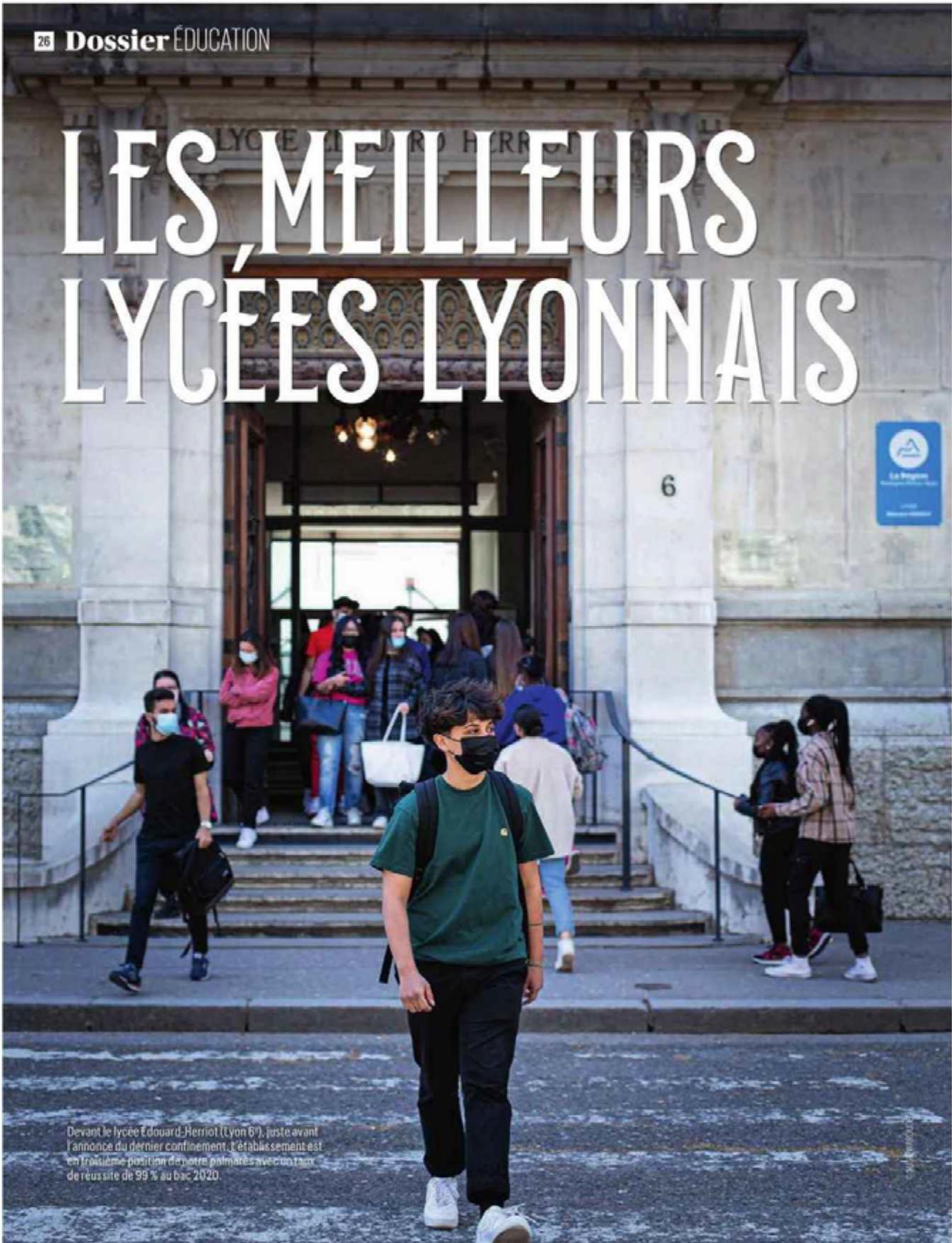
[Visualiser l'article](#)

ses activités de construction, extension et rénovation de bâtiments commerciaux, industriels et de bureaux à l'échelle du territoire national.

La cinquième génération arrive

L'entreprise accueillera en juillet prochain un représentant de la cinquième génération, Pierre-Louis Micholet, 20 ans, actuellement en dernière année de BTS Architecture Métal Conception et Réalisation, à l'école La Mache, de Lyon.

L'an prochain, le site de Saint-Galmier doit être agrandi par la construction d'un bâtiment supplémentaire de 2.000 m² sur un terrain de la zone d'activités Les Flaches en cours d'acquisition auprès de Saint-Etienne Métropole.





Les notes sont tombées. Le mois dernier, l'Éducation nationale a publié les indicateurs de résultats des lycées pour l'année 2020. Dans la métropole lyonnaise, comme à l'échelle nationale, les compteurs sont à la hausse. *Tribune de Lyon* a passé toutes les données au crible pour établir son propre classement des « meilleurs » lycées lyonnais. Au-delà des chiffres, les établissements font face à des défis pédagogiques inédits à l'heure de l'épidémie de Covid-19 et de la nouvelle version du baccalauréat. DOSSIER RÉALISÉ PAR ROMAIN DESGRAND

Qu'est-ce qu'un bon lycée ? Chaque année, la question revient comme une ritournelle familière dont on ne se lasse pas. Depuis près de 30 ans, le ministère de l'Éducation nationale publie des indicateurs de résultats qui permettent d'appréhender l'action des lycées, leur capacité à tirer leurs élèves vers le haut. Attendues, contestées, scrutées, ignorées... Ces données sont loin de faire l'unanimité. Car, si elles apportent des réponses, elles sont à observer avec un certain recul, en considérant les différences de réalités territoriales et les spécificités de l'époque.

Un taux de réussite record. L'année 2020 restera d'ailleurs dans les annales. Face à la montée en puissance de l'épidémie de Covid-19, le gouvernement n'a pas eu d'autre choix que de sacrifier les épreuves écrites du baccalauréat, rite de passage vers la vie adulte ô combien symbolique dans l'Hexagone, pour les remplacer par le contrôle continu. Une annulation historique : même en temps de guerre, les candidats ont gratté du papier. Résultat, les taux de réussite s'envolent à 95 % au niveau national (contre 88 % en 2019), un record jamais atteint. À l'échelle du Rhône, 25 lycées privés parviennent même à 100 % de réussite pour le bac général et technologique (23 pour le territoire métropolitain), contre 12 en 2019. Même les établissements considérés comme « moins performants » tirent leur épingle du jeu. À Vénissieux, le lycée public Jacques-Brel se place certes dans le bas du tableau, mais avec 88 % de candidats lauréats contre 58 % l'année précédente. « J'ai confiance dans mes équipes enseignantes et sur le fait que les notes données reflètent le niveau des élèves », commente le proviseur Damien Coursodon, également secrétaire académique du syndicat des personnels de direction Indépendance et Direction (IDFO). *Cela dit, le contrôle continu n'avait pas été travaillé pour permettre la certification, donc ça a été bénéfique pour les candidats, mais c'est valable pour tous les établissements.* »

Un avis partagé dans le privé par Philippe Poyet, directeur de l'école La Mache (Lyon 8^e) qui comporte un lycée professionnel et technologique. « On ne peut pas dire que le bac a été donné au rabais car certains candidats ne l'ont pas obtenu », explique-t-il. *Mais je pense qu'il faut être particulièrement attentif sur les acquis pour s'assurer que les jeunes ont bien tous les bagages pour poursuivre leurs études ou s'insérer dans le monde du travail. C'est ce qui me préoccupe le plus aujourd'hui.* »

Et pour la suite ? Habitué à s'illustrer en haut du tableau d'année en année, Serge Guinot, proviseur de la Cité scolaire internationale (école, collège, lycée) à Lyon 7^e, évoque lui aussi une édition « hors norme qu'il faudra mettre un peu à part ». L'établissement créé en 1992 justifie ses jolis scores par son mode de recrutement : pour entrer en session internationale, comme partout en France, il faut présenter un dossier, passer des tests oraux et écrits. « Par ailleurs, avec les heures supplémentaires dans les langues de sessions dès le primaire, nous avons des élèves qui, très tôt, sont habitués à fournir un effort supplémentaire. » Sur environ 800 lycéens, seulement un tiers vient des collèges du secteur. « Pour eux, la mise à niveau est parfois un peu dure, c'est pour ça qu'on a mis en place des stratégies pédagogiques pour les intégrer au plus vite. » Numéro un du palmarès côté public, le lycée François-Rabelais (Dardilly) réussit le carton plein : 100 % de réussite pour sa filière technologique (contre 99 % en 2019). Le proviseur Philippe Cellerosi garde la tête sur les épaules. « Plus encore que le résultat de l'examen qui est déjà un très beau message, nous nous intéressons à la suite : qu'est-ce qu'on en fait de cet examen ? Les jeunes vont-ils poursuivre leurs études ou tenter de s'insérer professionnellement ? », interroge-t-il. *Cela m'inquiète aujourd'hui étant donné que les entreprises sont encore au milieu du tunnel [de la crise sanitaire]. »* Preuve que les chiffres ne permettent pas à eux seuls de refléter toute la complexité de l'univers des lycées. ■

Lycées publics généraux et technologiques

	Nom de l'établissement	Ville	Nombre de candidats	Taux de réussite au bac 2020	Valeur ajoutée au taux de réussite	Taux d'accès de la 2 ^{de} au bac	Valeur ajoutée au taux d'accès (à titre informatif)	Taux de mentions
1	Lycée François-Rabelais	Dardilly	66	100%	0	94%	1	80%
2	Lycée du Parc	Lyon 6 ^e	197	99%	0	95%	3	78%
3	Lycée Édouard-Herriot	Lyon 6 ^e	281	99%	0	91%	2	69%
4	Cité scolaire internationale	Lyon 7 ^e	264	99%	0	90%	0	89%
5	Lycée Rosa-Parks	Neuville-sur-Saône	216	99%	0	88%	-2	64%
6	Lycée La Martinière Monplaisir	Lyon 8 ^e	355	98%	0	92%	4	61%
7	Lycée Édouard-Branly	Lyon 5 ^e	264	98%	0	91%	3	55%
8	Lycée La Martinière Diderot	Lyon 1 ^{er}	240	98%	0	84%	-5	67%
9	Lycée Blaise-Pascal	Charbonnières	517	98%	-1	92%	2	61%
10	Lycée René-Descartes	Saint-Genis-Laval	467	98%	-1	90%	0	61%
11	Lycée Ampère	Lyon 2 ^e	364	98%	-1	79%	-9	58%
12	Lycée Colbert	Lyon 8 ^e	185	97%	1	74%	-11	57%
13	Lycée Antoine-de-Saint-Exupéry	Lyon 4 ^e	460	97%	-2	92%	1	66%
14	Lycée Jean-Paul-Sartre	Bron	544	97%	-2	84%	-5	61%
15	Lycée Charlie-Chaplin	Décines-Charpieu	468	96%	-2	90%	2	53%
16	Lycée Saint-Just	Lyon 5 ^e	437	95%	-4	90%	-1	59%
17	Lycée Pierre-Brossolette	Villeurbanne	384	94%	-1	87%	5	49%
18	Lycée Albert-Camus	Rillieux-la-Pape	294	93%	-2	90%	5	45%
19	Lycée Jean-Perrin	Lyon 9 ^e	242	93%	-4	86%	-1	47%
20	Lycée Juliette-Récamier	Lyon 2 ^e	259	93%	-4	75%	-7	43%
21	Lycée Aragon-Picasso	Givors	358	93%	-5	85%	-3	47%
22	Lycée Marcel-Sembat	Vénissieux	184	92%	-4	74%	-11	33%
23	Lycée Condorcet	Saint-Priest	442	92%	-5	90%	3	43%
24	Lycée La Martinière Duchère	Lyon 9 ^e	447	92%	-5	88%	0	48%
25	Lycée Robert-Doisneau	Vaulx-en-Velin	238	91%	-3	76%	-6	44%
26	Lycée Lacassagne	Lyon 3 ^e	162	91%	-6	82%	-4	44%
27	Lycée Parc Chabrières	Oullins	276	91%	-6	79%	-7	52%
28	Lycée Auguste et Louis-Lumière	Lyon 8 ^e	420	90%	-5	83%	-3	38%
29	Lycée Jacques-Brel	Vénissieux	234	88%	-4	82%	-2	36%
30	Lycée Frédéric-Faÿs	Villeurbanne	300	87%	-6	82%	-2	36%



Mode d'emploi du palmarès Tribune de Lyon

Pour réaliser son classement, la rédaction de votre hebdomadaire préféré a épluché plusieurs données du ministère de l'Éducation. Tout d'abord, l'immanquable taux de réussite au bac qui constitue un premier élément d'évaluation. Mais il ne permet pas à lui seul de résumer la qualité de l'enseignement donné. C'est pourquoi nous avons pris en compte les indicateurs de valeur ajoutée. Ceux-ci permettent de mesurer l'apport et l'accompagnement de l'établissement dans le parcours

du jeune pour l'amener vers le baccalauréat. *« C'est une grandeur qui répond à la question de savoir ce qu'un lycée a "ajouté" au niveau initial de ses élèves, précise le ministère de l'Éducation nationale. Elle mesure la différence entre les résultats obtenus et les résultats qui étaient attendus (sur la base d'une comparaison avec les établissements similaires, NDLR), compte tenu des caractéristiques scolaires et socio-démographiques des élèves. »* Autre indice intégré : le taux d'accès au bac pour un élève de seconde.

Il correspond à la probabilité qu'un nouveau lycéen décroche le précieux diplôme à l'issue d'une scolarité entièrement effectuée dans l'établissement (en redoublant ou pas). C'est bien souvent ce chiffre et sa valeur ajoutée qui intéressent le plus les équipes pédagogiques. *« Les indicateurs peuvent servir à nous stimuler et à nous aiguillonner, commente Serge Guinot, proviseur de la Cité scolaire internationale. Mais il ne faut pas non plus y attacher forcément trop d'importance sinon à celui qui conduit les élèves de la*

seconde à la terminale. » Enfin, le taux de mention nous a permis de trancher en cas d'égalité. Attention cependant de ne pas juger trop vite. Un établissement classé en bas du tableau peut avoir fait preuve d'un réel travail d'accompagnement. À noter enfin que seuls les lycées (publics et privés sous contrat) présents sur le territoire de la métropole de Lyon ont été pris en compte dans notre classement. *Source : ministère de l'Éducation nationale.*



Malgré son bon score, la Cité scolaire internationale stagne au niveau de sa valeur ajoutée (voir tableau I). *« Quand on a des estimations de taux aussi élevées, ça devient difficile de faire mieux », commente son proviseur.*



30 Dossier ÉDUCATION

Décrochage, démotivation, phobie scolaire...

La continuité pédagogique au temps de la Covid

« On a l'impression de perdre les meilleures années de notre vie. » À l'autre bout du fil, Lucie revient sur les derniers mois écoulés. Le voyage scolaire à Londres avorté, les projets artistiques tombés à l'eau, les liens sociaux qui s'amenuisent, et cette nouvelle façon d'apprendre seule à la maison derrière son écran... « Chez moi, je n'arrive pas à me concentrer, raconte l'élève de première au lycée Saint-Exupéry (Lyon 4^e). On est cinq dans l'appart, il y a trop de distractions ! Alors je bosse tard, après le dîner, quand tout est plus calme. » Depuis plus d'un an, lycéens et enseignants vivent au rythme du virus et des annonces gouvernementales. Entre les cours à distance, le retour au bahut, les demi-jauges et le (re)confinement, il a fallu, au fil des mois, faire preuve de souplesse et de sang-froid. « Grossièrement, il ne s'est pas passé une semaine sans que l'on prenne une mesure supplémentaire », résume Pascal Charpentier, proviseur de l'emblématique lycée du Parc (Lyon 6^e). L'institution centenaire qui accueille 2000 élèves (1300 étudiants en classes préparatoires aux grandes écoles et 700 lycéens) est habituée à briller dans le top 3 des « meilleurs » lycées.

Déprime générale. Mais le fleuron de l'excellence scolaire à la lyonnaise n'est lui non plus pas à l'abri d'un phénomène de lassitude chez les élèves. « Les situations de décrochage se trouvent plutôt du côté des lycéens, alors que chez les étudiants, on observe plutôt un état psychologique un peu dégradé, pose le proviseur Pascal Charpentier. Nous avons une cellule d'aide psychologique, nous travaillons avec une association avec laquelle nous avons augmenté les séances. On sent une fragilité qui n'était pas présente avant. »

Membre de l'équipe de direction d'un grand établissement de la région, Sylvie (prénom modifié, NDLR) n'a jamais eu autant de rendez-vous avec les parents d'élèves. Elle écoute, apaise, conseille... « Les jeunes se retrouvent chez eux livrés à eux-mêmes. Il n'y a pas de sonnerie pour rythmer leur journée. Même avec un retour partiel, on peut sentir une démotivation et une déprime générales », raconte celle qui constate aussi une hausse des cas de refus scolaire anxieux. Préférant témoigner anonymement, elle pointe du doigt

un manque de moyens et des directives parfois obscures. « On nous impose de mettre en place la continuité pédagogique mais on ne nous dit pas comment. Alors on se réunit, on réfléchit, on priorise... On doit évaluer les risques les plus importants entre le risque sanitaire et le risque de décrochage scolaire. En fonction de ces deux curseurs, on essaie de protéger les élèves. Chaque établissement doit faire ses choix pédagogiques pour perdre le moins de jeunes possible. »

Allô ! la vie scolaire ? Maintenir le lien et enseigner de loin est d'autant plus complexe pour les filières professionnelles où il faut apprendre les gestes du métier. Depuis un an, l'équipe de François-Rabelais (hôtellerie, restauration, alimentation) mise sur tout un éventail d'outils : vidéo, padlet (mur virtuel collaboratif), fiche recette, visioconférence... « Mais vous comprenez bien que cuisiner pour une famille de quatre personnes et cuisiner dans un restaurant de 30 ou 40 couverts et avoir la responsabilité d'une partie de la cuisine, ce n'est pas du tout la même chose, souligne le proviseur Philippe Cellerosi. Il faut bien reconnaître que les conditions de travail, d'écoute et de pratique sont vraiment différentes. »

Le privé bénéficie d'un avantage : les effectifs souvent réduits permettent un suivi rapproché. À Saint-Charles (Rillieux-la-Pape), la vie scolaire appelle chaque jour les jeunes qui ne se connectent pas pour prévenir tout décrochage. Dans le 8^e, l'école La Mache a mis en place une cellule de prévention en s'appuyant également sur les effectifs de la vie scolaire composée de cinq personnes pour 800 lycéens. Le service appelle les élèves chaque semaine pour prendre des nouvelles. « Cela permet un contact différent, le jeune peut parler plus librement, faire part de ses besoins en termes de matériel ou de connexion internet, par exemple, raconte le directeur Philippe Poyet. On peut aller dans le détail, fonctionner de manière chirurgicale et individuelle. »

S'affranchir du regard des autres. Paradoxalement, la classe à la maison a aussi pu avoir des effets bénéfiques assez inattendus. À Vénissieux, certains élèves du lycée Jacques-Brel (lire encadré page 34) ont ainsi pu... se révéler depuis leur chambre. « Dans certains établissements, la réussite scolaire est stigmatisée par les pairs, explique Damien Coursodon, proviseur. À domicile, certains ont réussi à s'affranchir du regard des autres et ont fini par très bien progresser. » Mais les cas sont limités. Si le nombre de décrochages n'est pas en hausse à Jacques-Brel, Damien Coursodon constate que le niveau de connaissance des années précédentes n'est souvent pas atteint. « Ces jeunes ont besoin de continuité, de repères, de perspectives, résume-t-il. Ils ont déjà beaucoup d'instabilité financière, sociale, parfois culturelle, dans leur vie. La crise est venue rajouter de l'instabilité sur des publics déjà très fragilisés par la peur du lendemain. » Lucie aussi voudrait y voir plus clair. « L'absence de perspectives est vraiment stressante, conclut-elle. On est tous crevés. On a tellement hâte que ça s'arrête. » ■

Quelle que soit leur position dans notre palmarès, tous les chefs d'établissement sont confrontés depuis un an à la peur de perdre leurs élèves en cours de route.





Lycées professionnels publics

	Nom de l'établissement	Ville	Nombre de candidats	Taux de réussite au bac 2020	Valeur ajoutée au taux de réussite	Taux d'accès de la 2 ^{ème} au bac	Valeur ajoutée au taux d'accès (à titre informatif)	Taux de mentions
1	Cité scolaire René-Pellet	Villeurbanne	35	100%	10	93%	22	74%
2	Lycée François-Rabelais	Dardilly	59	97%	0	56%	-24	66%
3	Lycée Hélène-Boucher	Vénissieux	57	96%	3	65%	-5	54%
4	Lycée Édouard-Branly	Lyon 5 ^e	114	95%	2	83%	9	59%
5	Lycée Georges-Lamarque	Rillieux-la-Pape	43	95%	2	77%	-1	72%
6	Lycée Joseph-Marie-Jacquard	Oullins	104	95%	2	76%	2	75%
7	Lycée Hector-Guimard	Lyon 7 ^e	81	93%	4	82%	11	60%
8	Lycée Alfred-de-Musset	Villeurbanne	65	92%	7	77%	12	68%
9	Lycée Tony-Garnier	Bron	93	91%	2	56%	-12	60%
10	Lycée Albert-Camus	Rillieux-la-Pape	75	91%	0	79%	4	48%
11	Lycée Marie-Curie	Villeurbanne	81	91%	-3	75%	2	57%
12	Lycée du 1 ^{er} -Film	Lyon 8 ^e	70	91%	-5	73%	-7	63%
13	Lycée Louise-Labé	Lyon 7 ^e	134	90%	0	70%	-4	68%
14	Lycée Frédéric-Faÿs	Villeurbanne	35	89%	8	69%	9	37%
15	Lycée Les Canuts	Vaulx-en-Velin	76	89%	4	73%	8	36%
16	Lycée Magenta	Villeurbanne	85	89%	2	78%	7	66%
17	Lycée Jacques-Brel	Vénissieux	79	89%	-2	83%	10	54%
18	Lycée Aragon-Picasso	Givors	81	88%	0	73%	4	54%
19	Lycée Diderot	Lyon 1 ^{er}	63	86%	-4	79%	11	40%
20	Lycée Jacques-de-Flesselles	Lyon 1 ^{er}	113	85%	-2	69%	0	39%
21	Lycée Edmond-Labbé	Oullins	107	85%	-3	74%	6	54%
22	Lycée Émile-Bejuit	Bron	96	82%	-7	73%	4	51%
23	Lycée Charlie-Chaplin	Décines-Charpieu	34	82%	-8	61%	-12	47%
24	Lycée Camille-Claudé	Lyon 4 ^e	80	81%	-8	76%	3	44%
25	Lycée Jean-Lurcat	Lyon 8 ^e	113	80%	-11	72%	-1	50%
26	Lycée André-Cuzin	Caluire-et-Cuire	63	78%	-12	56%	-14	56%
27	Lycée Danielle-Casanova	Givors	63	78%	-13	72%	-2	55%
28	Lycée François-Cevert	Écully	96	74%	-12	49%	-14	43%
29	Lycée Fernand-Forest	Saint-Priest	73	73%	-11	60%	-6	49%
30	Lycée Marc-Seguin	Vénissieux	55	69%	-18%	59%	-7	27%



Lycées privés généraux et technologiques

	Nom de l'établissement	Ville	Nombre de candidats	Taux de réussite au bac 2020	Valeur ajoutée au taux de réussite	Taux d'accès de la 2 ^{de} au bac	Valeur ajoutée au taux d'accès (à titre informatif)	Taux de mentions
1	Lycée Al Kindi	Décines-Charpieu	62	100%	3	85%	-2	76%
2	Lycée Saint-Charles	Rillieux-la-Pape	37	100%	3	75%	-15	62%
3	Lycée Icof	Lyon 5 ^e	97	100%	2	75%	-1	42%
4	Lycée ORT	Lyon 8 ^e	27	100%	2	73%	-4	52%
5	Lycée des Chassagnes	Oullins	69	100%	2	69%	-17	46%
6	Lycée La Favorite Sainte-Thérèse	Lyon 5 ^e	213	100%	1	96%	4	80%
7	Lycée Deborde	Lyon 6 ^e	53	100%	1	95%	5	79%
8	Lycée Assomption Bellevue	La Mulatière	216	100%	1	88%	-4	67%
9	Lycée La Mache	Lyon 8 ^e	115	100%	1	87%	3	77%
10	Lycée Notre-Dame des Minimes	Lyon 5 ^e	142	100%	1	81%	-10	73%
11	Lycée juif de Lyon	Villeurbanne	34	100%	1	76%	-16	74%
12	Lycée Pierre-Termier	Lyon 8 ^e	96	100%	0	94%	2	81%
13	Lycée Notre-Dame de Bellegarde	Neuville-sur-Saône	227	100%	0	93%	-1	89%
14	Lycée Charles-de-Foucauld	Lyon 3 ^e	229	100%	0	93%	1	86%
15	Lycée Sainte-Marie Lyon	Lyon 5 ^e	463	100%	0	92%	1	79%
16	Institution des Chartreux	Lyon 1 ^{er}	241	100%	0	91%	-3	93%
17	Lycée aux Lazaristes	Lyon 5 ^e	276	100%	0	91%	-2	91%
18	Lycée Saint-Thomas-d'Aquin	Oullins	312	100%	0	89%	-3	92%
19	Lycée Saint-Joseph	Tassin-la-Demi-Lune	145	100%	0	89%	-5	80%
20	Lycée La Xavière	Lyon 8 ^e	138	100%	0	88%	-5	78%
21	Lycée Immaculée Conception	Villeurbanne	166	100%	0	87%	-7	80%
22	Lycée Carrel	Lyon 6 ^e	28	100%	0	85%	0	50%
23	Lycée Saint-Marc	Lyon 2 ^e	258	100%	0	83%	-11	83%
24	Externat de la Trinité	Lyon 6 ^e	109	99%	0	89%	-2	66%
25	Lycée Saint-Louis-Saint-Bruno	Lyon 1 ^{er}	171	99%	0	79%	-11	80%
26	Lycée Chevreul Lestonnac	Lyon 7 ^e	261	99%	-1	88%	-4	77%
27	Lycée Jean-Baptiste-de-La-Salle	Lyon 1 ^{er}	172	98%	-1	76%	-8	68%
28	Lycée Belmont-Capdepon	Lyon 7 ^e	115	98%	-1	74%	-14	56%
29	Lycée Don Bosco	Lyon 5 ^e	37	97%	-2	84%	1	54%



Ce que coûtent vraiment les lycées privés

Encadrement rapproché, effectifs réduits, discipline stricte... Réputé pour ses bons résultats au bac, l'enseignement privé est souvent perçu comme un cocon protecteur pour l'adolescent. Mais ce cadre privilégié a un coût. En 2018, la Fédération nationale des organismes de gestion de l'enseignement catholique (Fnogec) tablait sur une moyenne de 1176 euros de contribution familiale annuelle pour les lycées sous contrat avec l'État (*le salaire des enseignants est pris en charge par l'État et l'établissement est tenu de suivre les programmes, NDLR*). Mais les montants varient d'une institution à l'autre. Au lycée Saint-Charles (Rillieux-la-Pape), le coût d'une année scolaire fluctue de 834 à 1034 euros en fonction du quotient familial basé sur les revenus des parents. « On s'est arrangés dans nos calculs pour qu'au moins 75 % des familles tombent dans la catégorie basse et nous avons un taux de boursiers de 25 %, explique la cheffe d'établissement, Agathe Biehler qui veut balayer les clichés. On ne fait pas de l'élitisme. Ce que je cherche, que l'on ait 12 ou 18 de moyenne, c'est ce sens du dépassement de chacun, avec un accompagnement plutôt à la carte. »

Pas d'évangélisation. Plus grand établissement scolaire musulman de France, le groupe scolaire Al Kindi (Décines), n° 1 du classement privé, affiche des tarifs allant de 1700 à 2900 euros. Côté Chartreux (Lyon 1^{er}), comptez 1519 euros en seconde et 1599 en première et terminale. Au lycée professionnel et technologique La Mache (Lyon 8^e), l'année revient de 400 à 1500 euros par an, toujours en fonction des revenus familiaux. À noter que la majorité des lycées privés du territoire sont des établissements d'enseignement catholique. Mais attention aux idées reçues. « Aucune pratique religieuse n'est imposée », souligne



l'Institution des Chartreux. « On n'est pas sur une proposition religieuse en tant que telle, complète Agathe Biehler. On parle plutôt de formation humaine (vivre ensemble, non-jugement, etc.). On cherche vraiment à ne pas heurter nos élèves car on accueille des publics très différents : des jeunes catholiques, musulmans, juifs, athées... Il n'y a jamais de volonté d'évangélisation ou de prosélytisme ! »

Minoritaires, les lycées privés hors contrat n'ont signé aucun accord avec l'État et jouissent d'une totale liberté quant aux enseignements proposés. Souvent beaucoup plus élevés, leurs tarifs peuvent parfois s'enlever jusqu'à plus de 5000 euros par an. Ces organisations ne sont pas représentées dans notre palmarès. ■

À la Croix-Rousse, l'Institution des Chartreux est une référence dans le domaine de l'enseignement privé. Mais son accès à un prix : comptez 1500 euros par année de scolarité (hors restauration scolaire).

Peut-on choisir son lycée ?

La réponse n'est pas aussi tranchée que certains parents le souhaiteraient. Vous êtes bien entendu tout à fait libre de choisir entre un établissement public ou privé. Mais l'affectation n'est pas forcément une évidence. Elle relève de la compétence de l'inspecteur d'académie (IA-DASEN) qui s'appuie sur l'application Affelnet qui analyse les vœux exprimés (jusqu'à 10 : 1 voie + 1 formation + 1 établissement) par les familles en mai. Plusieurs critères sont pris en compte : préférence de l'élève, résultats scolaires, bourses, lieu de résidence, ou filière souhaitée dans le cas de l'enseignement professionnel.

> Si l'élève souhaite suivre la voie générale dans un établissement public, c'est la logique de la carte scolaire qui s'applique. Des dérogations sont possibles, mais rarement acceptées sauf cas bien précis (handicap, prise en charge médicale, rapprochement de fratrie, enseignement spécifique, etc.). Dans la métropole de Lyon, la majorité des lycées proposent un large choix d'enseignements de spécialités.

> Pour un établissement privé, en filière générale ou professionnelle, là aussi, fini la sectorisation. Vous devez déposer votre candidature auprès du lycée souhaité. Celui-ci peut tout à fait refuser votre demande, par manque de place par exemple. Conseil : prenez de l'avance, certaines institutions sont particulièrement prisées. Notez que l'élève devra aussi émettre des vœux en fin de 3^e.

> Pour l'enseignement professionnel dans le public, la règle de la carte scolaire n'est plus valable. Le choix se fait en fonction de la formation désirée et du nombre de places disponibles.

> Petite exception pour les lycées agricoles : le recrutement se réalise au niveau national. Vous pouvez donc candidater dans tous les établissements du pays. Selon la Direction des services départementaux de l'éducation

nationale du Rhône, sept élèves sur dix ont obtenu leur premier vœu l'année dernière (neuf sur dix pour les élèves orientés vers la voie générale).

Pour consulter la carte scolaire de la rentrée 2021 et la carte des enseignements de spécialités : ac-lyon.fr/dsden69. À lire, le guide Après la 3^e – Académie de Lyon, disponible gratuitement sur : auvergnerrhonealpes-orientation.fr/publications



L'actu du 6^e arrondissement

L'initiative

Square Cardinal-Villot. Des livres dans une serre

Dans le petit parc situé à l'angle des rues Tête d'Or et Bugeaud se trouve une boîte à livres, dont la forme vient rappeler un monument emblématique du 6^e. Installée depuis 2019 dans le square, la structure en forme de serre s'inspire de celles du parc de la Tête d'Or. L'initiative fut portée par le conseil de quartier, l'œuvre proposée par une architecte, et la réalisation faite par les élèves de l'école La Mache. Un vrai travail d'équipe! À terme, il s'agirait d'installer ces structures dans chaque cœur de quartier de l'arrondissement pour que lecture et partage se perpétuent au fil des temps. **R.V.**



Lyon 8e. L'école La Mache s'agrandit pour 20#millions d'euros



Fondée en 1920 par l'abbé La Mache, l'école éponyme située dans le 8e arrondissement de Lyon va investir 20#millions d'euros (25#% Région, 20#% mécénat) dans un nouveau bâtiment de 4 700#m² qui va sortir de terre boulevard Jean-XXIII, pour accueillir des formations mais aussi des chambres d'étudiants.

Cela permettra de réaménager et améliorer les conditions d'accueil du pôle secondaire. L'école-entreprise (les lycéens y réalisent de vraies commandes pour des clients) accueillera 1 500 élèves au lieu de 1 200 aujourd'hui dans des formations dans les métiers de l'industrie, du BTP... Elle va aussi profiter de ce chantier pour faire évoluer ses formations (création d'un cursus cybersécurité). La première pierre sera posée le 6#mai, et le chantier sera achevé en 2024.

Article avec accès abonnés : <https://tribunedelyon.fr/2021/04/20/lyon-8e-lecole-la-mache-sagrandit-pour-20%e2%80%afmillions-deuros/>



69 / FORMATION : l'école La Mache injecte 20 M€ dans un projet immobilier

Le lycée technique et professionnel privé sous contrat **LA MACHE** / T : 04.72.78.55.55 (*siège social à Lyon/Rhône, 300 salariés*) injecte 20 millions d'euros dans un projet immobilier pour développer son offre de formation et moderniser ses locaux. Spécialisé dans la formation aux métiers de l'industrie et du bâtiment, l'établissement se dotera notamment, d'ici 2024, de 4 700 m² supplémentaires tout en rénovant 2 300 m² de bâtiments existants. L'enveloppe totale est financée à hauteur de 6 millions d'euros par une subvention régionale, 4 millions d'euros par du mécénat et le reste par un apport en fonds propres et des prêts bancaires.
www.ecolelamache.org



SUD ARCHITECTES IMAGINE L'AVENIR DE LA MACHE



Le nouveau bâtiment accueillera les formations supérieures, dont cinq BTS

En investissant 20 M€ dans un ambitieux projet immobilier, l'école lyonnaise spécialisée dans les métiers de l'industrie et du bâtiment se donne les moyens d'accueillir de nouvelles formations et de nouveaux étudiants.

Fondée à Lyon en 1920, l'École La Mache est une véritable institution dans le monde de la formation professionnelle. Victime de son succès, elle doit aujourd'hui pousser les murs pour être en mesure de répondre, non seulement aux besoins de ses entreprises partenaires, mais aussi, plus largement, de l'ensemble des filières de l'industrie et du bâtiment. Installée dans le 8^e arrondissement, le long du boulevard Jean XXIII, elle vient donc de lancer un projet immobilier baptisé « Bâtissons l'avenir », qui s'étalera sur quatre ans et permettra de proposer de nouvelles formations. « Nous serons alors en mesure de recevoir 1 500 jeunes », se réjouit Philippe Poyet, le directeur de l'école.

Extension et rénovation

L'extension, en projet depuis 7 ans, sera réalisée en front de rue, entre l'internat et le bâtiment Sup La Mache, qui fait un angle avec la rue Bataille. Elle permettra d'ajouter 4 700 m² supplémentaires. Dans le même temps, 2 300 m² de bâti ancien seront rénovés. « Nous allons investir 20 M€, dont 16 M€ pour la construction neuve et 4 M€ pour les rénovations. Le financement sera assuré avec le concours de Région, qui a voté une subvention pour 25 % du montant total, et avec l'apport d'une campagne de mécénat qui représentera 20 % de la somme », précise Philippe Poyet. Pour mettre en forme ce projet, La Mache a fait appel au cabinet Sud Architectes. Ce dernier intervient également sur l'arrière du site maîtrisé par l'école, où le promoteur Nexity lance un nouveau programme immobilier, qui porte sur 160 logements, dont des logements sociaux, ainsi que des locaux d'activité. Ceux-ci ont été préemptés par la SACVL et seront loués à des artisans dont

les métiers sont en rapport avec les ateliers de l'École La Mache. Les travaux ont certes pris un peu de retard l'année dernière à cause de la crise de la Covid-19, mais le chantier est désormais bien engagé. Maintenant que l'ensemble des marchés ont été signé, la dynamique est enclenchée et le R-1 sera livré dès l'été prochain. L'ensemble du bâtiment devrait être hors d'eau et hors d'air à l'été 2022, ce qui permettra de finaliser les aménagements intérieurs dans la foulée, pour une livraison attendue au mois de mars 2023. Dans le même temps, le programme de réhabilitation du bâtiment historique permettra de regrouper les services administratifs, d'une part, puis tous les espaces pédagogiques sur trois étages, avec notamment des laboratoires dont un spécifiquement dédié aux formations du bâtiment. Il y aura enfin trois étages réservés à des chambres d'étudiants.

J.D.



Enseignement / Formation : La Mache se bâtit un nouvel avenir à Lyon



En investissant 20 millions d'euros dans un ambitieux projet immobilier, l'école lyonnaise spécialisée dans les métiers de l'industrie et du bâtiment se donne les moyens d'accueillir de nouvelles formations et de nouveaux étudiants.

Fondée à Lyon en 1920, l'École La Mache est une véritable institution dans le monde de la formation professionnelle. Victime de son succès, elle doit aujourd'hui pousser les murs pour être en mesure de répondre, non seulement aux besoins de ses entreprises partenaires, mais aussi, plus largement, de l'ensemble des filières de l'industrie et du bâtiment.

Installée dans le 8e arrondissement, le long du boulevard Jean XXIII, elle vient donc de lancer un projet immobilier baptisé « Bâtissons l'avenir », qui s'étalera sur quatre ans et permettra de proposer de nouvelles formations. *"Nous accueillons actuellement 1 200 élèves et étudiants ; à l'issue de cette opération, nous serons en mesure de recevoir 1 500 jeunes"* , se réjouit Philippe Poyet, le directeur de l'école.

www.journal-du-btp.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Extension et rénovations

L'extension, en projet depuis 7 ans, sera réalisée en front de rue, entre l'internat et le bâtiment Sup La Mache, qui fait un angle avec la rue Bataille. Elle permettra d'ajouter 4 700 m2 supplémentaires.

Dans le même temps, 2 300 m2 de bâti ancien seront rénovés. *"Nous allons investir 20 M€, dont 16 M€ pour la construction neuve et 4 M€ pour les rénovations. Le financement sera assuré avec le concours de Région, qui a voté une subvention pour 25 % du montant total, et avec l'apport d'une campagne de mécénat qui représentera 20 % de la somme"* , précise Philippe Poyet.

Des locaux d'activités en rapport avec les ateliers de l'école La Mache

Pour mettre en forme ce projet, La Mache a fait appel au cabinet Sud Architectes. Ce dernier intervient également sur l'arrière du site maîtrisé par l'école, où le promoteur Nexity lance un nouveau programme immobilier, qui porte sur 160 logements, dont des logements sociaux, ainsi que des locaux d'activité.

Ceux-ci ont été préemptés par la SACVL et seront loués à des artisans dont les métiers sont en rapport avec les ateliers de l'École La Mache. *"Cela offrira des lieux de stage ou d'alternance pour certains de nos jeunes et, dans le même temps, les artisans auront la possibilité d'utiliser nos ateliers"* , ajoute-t-il.

Livraison attendue en mars 2023

Les travaux ont certes pris un peu de retard l'année dernière à cause de la crise liée au Covid, mais le chantier est désormais bien engagé. *"Nous sommes sur les fondations. A l'origine nous avions prévu de terminer le chantier pour la rentrée 2023, voire de réceptionner le nouveau bâtiment dès la rentrée 2022 et de l'utiliser d'emblée. Mais le premier confinement a gelé l'instruction du permis de construire, qui a finalement été délivré seulement en septembre dernier"* , indique le directeur de l'école.

Maintenant que l'ensemble des marchés ont été signé, la dynamique est enclenchée et le R-1 sera livré dès l'été prochain. L'ensemble du bâtiment devrait être hors d'eau et hors d'air à l'été 2022, ce qui permettra de finaliser les aménagements intérieurs dans la foulée, pour une livraison attendue au mois de mars 2023.



[Visualiser l'article](#)



Alternance

"Le nouveau bâtiment accueillera les formations supérieures, dont cinq BTS, et notamment un BTS Enveloppe du Bâtiment qui n'a pas d'équivalent à Lyon", ajoute Philippe Poyet. C'est une formation en alternance, qui existe depuis cinq ans et qui attire chaque année une vingtaine de jeunes."

Dans le même temps, le programme de réhabilitation du bâtiment historique permettra de regrouper les services administratifs, d'une part, puis tous les espaces pédagogiques sur trois étages, avec notamment des laboratoires dont un spécifiquement dédié aux formations du bâtiment. Il y aura enfin trois étages réservés à des chambres d'étudiants.

www.journal-du-btp.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Lyon : l'école la Mache pousse ses murs

Le lycée technique et professionnel investit 20 millions d'euros dans un projet d'extension et de réhabilitation du site où elle est installée depuis 1936 dans le 8e arrondissement de Lyon. L'école espère en profiter pour renforcer les liens avec les entreprises.



L'objectif est de pouvoir accueillir 300 élèves supplémentaires à horizon 2024. (DR)

Spécialiste des formations professionnelles et technologiques dans les métiers de l'industrie, du BTP, de l'informatique et des nouvelles technologies, **L'Ecole la Mache** est à l'étroit dans ses locaux. Elle lance donc un projet de réhabilitation d'une partie de ses salles qui va de pair avec la construction d'un nouveau bâtiment de 4.700 mètres carrés. Le tout imaginé par Sud Architectes. Le projet intègre notamment la création d'une résidence étudiante de 70 chambres, mais aussi l'installation d'un fab lab et d'un espace de coworking.

De nouveaux espaces pédagogiques ainsi que des salles dédiées à la restauration et à la détente verront également le jour. Au total, ce projet baptisé « bâtissons l'avenir » mobilisera 20 millions d'euros financés par le Conseil régional Auvergne Rhône-Alpes à hauteur de 25 % et par une campagne de mécénat pour 20 %. « Nous débutons notre collecte qui s'organise via notre fondation, pour l'instant nous avons réuni environ 700.000 euros », précise Louis Landrot, Président de la Fondation la Mache. Le projet dont les travaux débutent devrait être achevé d'ici 3 ans. De quoi pouvoir accueillir au moins 300 élèves supplémentaires à horizon de 2024.

Lien avec les entreprises

A travers ce projet, l'école vise une amélioration des conditions de vie et de travail de ses étudiants, mais il s'agit surtout d'accompagner les besoins des entreprises en matière de recrutement. « Au-delà des locaux, notre projet prévoit une évolution de l'offre de formation avec la création de deux formations de niveau Bac +5, l'une dans le domaine de la cyber sécurité et une autre dans le management de projets à l'international », explique Philippe Poyet, directeur de l'école la Mache.

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 55



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

La direction de l'école espère profiter de son action sur le bâti et les formations pour renforcer les liens avec les entreprises. En premier lieu en réactivant son réseau d'anciens élèves, mais aussi en multipliant les passerelles entre l'école et le monde du travail. A cet effet, la Mache a déjà convaincu le promoteur Nexity, propriétaire d'un foncier jouxtant le sien, de prévoir dans le programme immobilier qu'il lance, plusieurs locaux d'activités pour permettre à des artisans dans des métiers proches de ceux enseignés à la Mache de venir s'y établir.



LES TERRITOIRES RHÔNE

Immobilier

LA MACHE SE BÂTIT UN NOUVEL AVENIR

En investissant 20 M€ dans un ambitieux projet immobilier, l'école lyonnaise spécialisée dans les métiers de l'industrie et du bâtiment se donne les moyens d'accueillir de nouvelles formations et de nouveaux étudiants.



Fondée à Lyon en 1920, l'École La Mache est une véritable institution dans le monde de la formation professionnelle. Victime de son succès, elle doit aujourd'hui pousser les murs pour être en mesure de répondre, non seulement aux besoins de ses entreprises partenaires, mais aussi, plus largement, de l'ensemble des filières de l'industrie et du bâtiment. Installée dans le 8^e arrondissement, le long du boulevard Jean-XXIII, elle vient donc de lancer un projet immobilier baptisé « Bâtissons l'avenir », qui s'étalera sur quatre ans et permettra de proposer de nouvelles formations. « Nous accueillons actuellement 1 200 élèves et étudiants ; à l'issue de cette opération, nous serons en mesure de recevoir 1 500 jeunes », se réjouit Philippe Poyet, le directeur de l'école.

Rénovations

L'extension, en projet depuis 7 ans, sera réalisée en front de rue, entre l'internat et le bâtiment Sup La Mache, qui fait un angle avec la rue Bataille. Elle permettra d'ajouter 4 700 m² supplémentaires. Dans le même temps, 2 300 m²

de bâti ancien seront rénovés. « Nous allons investir 20 M€, dont 16 M€ pour la construction neuve et 4 M€ pour les rénovations. Le financement sera assuré avec le concours de Région, qui a voté une subvention pour 25 % du montant total, et avec l'apport d'une campagne de mécénat qui représentera 20 % de la somme », précise Philippe Poyet.

Sacvl

Pour mettre en forme ce projet, La Mache a fait appel au cabinet Sud Architectes. Ce dernier intervient également sur l'arrière du site maîtrisé par l'école, où le promoteur Nexity lance un nouveau programme immobilier, qui porte sur 160 logements, dont des logements sociaux, ainsi que des locaux d'activité. Ceux-ci ont été préemptés par la SACVL et seront loués à des artisans dont les métiers sont en rapport avec les ateliers de l'École La Mache. « Cela offrira des lieux de stage ou d'alternance pour certains de nos jeunes et, dans le même temps, les artisans auront la possibilité d'utiliser nos ateliers », ajoute-t-il.

Mars 2023

Les travaux ont certes pris un peu de retard l'année dernière à cause de la crise covid, mais le chantier est désormais bien engagé. « Nous sommes sur les fondations. A l'origine nous avions prévu de terminer le chantier pour la rentrée 2023, voire de réceptionner le nouveau bâtiment dès la rentrée 2022 et de l'utiliser d'emblée. Mais le premier confinement a gelé l'instruction du permis de construire, qui a finalement été délivré seulement en septembre dernier », indique le directeur de l'école. Maintenant que l'ensemble des marchés ont été signés, la dynamique est enclenchée et le R-1 sera livré dès l'été prochain. L'ensemble du bâtiment devrait être hors d'eau et hors d'air à l'été 2022, ce qui permettra de finaliser les aménagements intérieurs dans la foulée,

pour une livraison attendue au mois de mars 2023.

Alternance

« Le nouveau bâtiment accueillera les formations supérieures, dont cinq BTS, et notamment un BTS Enveloppe du Bâtiment qui n'a pas d'équivalent à Lyon, ajoute Philippe Poyet. C'est une formation en alternance, qui existe depuis cinq ans et qui attire chaque année une vingtaine de jeunes. » Dans le même temps, le programme de réhabilitation du bâtiment historique permettra de regrouper les services administratifs, d'une part, puis tous les espaces pédagogiques sur trois étages, avec notamment des laboratoires dont un spécifiquement dédié aux formations du bâtiment. Il y aura enfin trois étages réservés à des chambres d'étudiants.

J. Donnay





L'école La Mache de Lyon consacre 20M€ à des travaux d'extension et de réhabilitation, à horizon 2024

(69) Rhône

LYCÉE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

EXTENSION [A VENIR] TRAVAUX DANS DES LOCAUX EXISTANTS [A VENIR]

L'école La Mache de Lyon (69) forme les jeunes aux métiers de l'industrie, du bâtiment et des nouvelles technologies, de la 3ème prépa métiers à Bac+4. Elle consacre une enveloppe de 20M€ à des travaux d'extension et de réhabilitation, à horizon 2024. L'école ambitionne d'accueillir 300 élèves supplémentaires d'ici 3 ans.

 **A C F, ECOLE, LA, MACHE** - 04 72 78 55 55 - www.ecolelamache.org 

Source : *Tout Lyon Affiches*, 03-09/04/2021 // Synthèse : *First ECO*

Le lycée La Mache continue de s'étoffer



Avec son projet « Bâtissons l'avenir » à 20 millions d'euros, l'établissement va changer de dimension d'ici 2024.

Au Bachut, difficile de louper sa monumentale façade ornée d'une croix sur laquelle est inscrit : « Ecole d'apprentissage supérieur ». Ce bâtiment signé par un élève de Tony Garnier, l'architecte Georges Curtelin auquel l'on doit quelques beaux édifices lyonnais, va encore évoluer. Après avoir connu une surélévation dans les années 1960 puis la construction d'un internat dans la décennie suivante et quelques autres extensions dans les années 2000, l'établissement fondé voici un siècle par le père La Mache va à nouveau changer de dimension d'ici 2024.

Le projet à 20 millions d'euros « Bâtissons l'avenir » va permettre au lycée professionnel et technologique, qui compte 1 200 élèves et étudiants, de s'agrandir avec 4 700 m² supplémentaires, 2 300 m² rénovés, 8 500 m² d'espaces verts aménagés et 460 m² de toitures végétalisées.

nouveaulyon.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Outre le nouveau bâtiment conçu par Sud Architectes, signalons une utilisation innovante de la géothermie à très grande profondeur et le raccordement au réseau de chauffage urbain. Les espaces de travail seront évidemment plus nombreux et rénovés mais le lycée va également accueillir entre autres un fablab et un showroom pour ses étudiants. La pose de la première pierre est prévue le 6 mai.

L' "Ecole-entreprise" lyonnaise La Mache investit 20 millions d'euros pour tenter de répondre aux besoins des métiers de l'industrie et du BTP



Près des deux tiers des entreprises industrielles et du BTP ont des difficultés d'embauches. Conçue comme "Ecole-Entreprise", La Mache qui dans le 8ème arrondissement accueille 1 200 élèves veut participer à combler ce "gap" en développant de nouvelles formations, en faisant la promotion des métiers professionnels et en cherchant enfin à les féminiser. Dans cette perspective, elle lance les travaux d'un nouveau bâtiment qui verra le jour en 2024.

La Mache qui a fêté l'année dernière son centenaire est un établissement à nul autre pareil à Lyon.

Il est d'abord uniquement axé sur les formations aux métiers de l'industrie et du BTP ; ainsi qu'aux métiers de l'informatique et des nouvelles technologies : du BTS au Bac+5, en passant par les bacs professionnels (28 diplômes au total).



[Visualiser l'article](#)

Il s'appuie pour ce faire sur son concept d'"Ecole Industrie". Ses élèves n'apprennent pas que la théorie, mais répondent, tout en se formant sur le tas, aux commandes d'entreprises de la région. Et ce au sein d'ateliers de mécanique, de productique, de structures métalliques et de menuiserie/agencement et électrotechnique ; toutes des micro-usines, développées sur 14 000 m2.

Installée à l'emplacement des anciennes usines automobiles Cottin Desgouttes, l'Ecole-Entreprise traite ainsi près de 60 commandes chaque année pour ses clients !

A l'issue de leur formation, 92 % de ses élèves trouvent un emploi. Il est vrai que nombre d'entreprises d'Auvergne-Rhône-Alpes, 1ère région industrielle de France ont de grandes difficultés pour trouver des chaudronniers, des métalliers ou des électro-techniciens, par exemple.

Malgré l'existence de cette voie royale en matière d'emplois, actuellement, seuls 15 % des élèves de 14 à 18 ans, selon une récente étude, envisagent d'embrasser une filière technique.

A La Mache où depuis sa création, on a toujours eu le feu sacré de l'industrie, on entend répondre à ce challenge. En faisant la promotion des métiers, en incitant les jeunes filles d'embrasser ces carrières : pour l'heure, elles ne sont que 5 % à la Mache...

Relever le défi démographique

Il s'agit aussi pour la direction de l'Ecole "de relever le challenge du défi démographique qui fait que d'ici 2025, la région comptera près de 20 000 lycéens supplémentaires", .

C'est la raison pour laquelle, l'établissement d'enseignement privé qui est désormais géré par une Fondation (déclarée d'utilité publique) présidée par Louis Landrot s'est lancée dans un projet à 20 millions d'euros intitulé "Bâtissons l'avenir".

Ce projet va se traduire par la construction d'un nouvel immeuble dont la première pierre sera posée le 6 mai prochain pour une inauguration prévue en 2024.

Ce nouveau bâtiment de 8 000 m2 dont 4 700 neufs et 2 300 m2 réhabilités sera construit le long du boulevard Jean XXIII. Il accueillera les formations supérieures de l'Ecole avec des chambres d'étudiants situées dans les étages supérieurs.

Un show-room

On y trouvera aussi des espaces de vie et de coworking ; et encore, un Fab Lab.

Enfin pour promouvoir les métiers de l'industrie, un show-room avec vitrine sur l'extérieur sera construit : y seront exposées les produits conçus dans les ateliers par les élèves.

Lorsque les travaux seront terminés, La Mache pourra accueillir 25 % d'étudiants supplémentaires.

Ce qui lui permettra de développer de manière accentuées les formations nécessitées par l'évolution technologique, telles que la robotique, la fabrication additive, la production 4.0, l'Internet des objets ou encore les nano-éléments.

"C'est un projet immobilier, mais aussi pédagogique", lance Louis Landrot, le président de la Fondation qui porte l'établissement.



Ce nouveau bâtiment est financé pour une bonne part par la région Auvergne-Rhône-Alpes (à hauteur de 6 millions d'euros) ; le reliquat étant assuré par une campagne de mécénat qui vise à récolter 4 millions d'euros (700 000 euros engrangés à ce jour) ; le reste de l'investissement étant constitué par des emprunts bancaires sur 20/25 ans.

En parallèle, une nouvelle zone résidentielle sera construite à proximité de l'établissement par un promoteur immobilier, avec des locaux réservés à des artisans dans des métiers proches de ceux enseignés par La Mache...



ACTU LYON ARRONDISSEMENTS ET CALUIRE

LYON 8E

Lycée La Mache : l'ambitieux projet à 20 millions d'euros

Un nouveau bâtiment, une réhabilitation et un projet pédagogique audacieux se dessinent pour le bicentenaire du lycée de l'avenue Jean-XXIII.

C'est en visio conférence ce jeudi 1^{er} avril que les responsables du lycée La Mache ont présenté le projet "La Mache bâtit son avenir". Car c'est un vaste projet immobilier qui sortira de terre sur l'avenue Jean-XXIII, mieux adapté aux besoins des élèves et qui répondra également aux normes environnementales.

Vers davantage de mixité

L'établissement a pour ambition d'accueillir davantage d'élèves, en renforçant notamment son pôle d'enseignement supérieur, et une offre globale renforcée qui verra le jour à l'horizon 2024, lorsque les travaux seront livrés. Un projet de 20 millions d'euros, qui se répartit pour son financement entre la Région, le mécénat, prêts bancaires et les fonds propres. Avec son fonctionnement original école/entreprise, l'école La Mache avance, déterminée à concrétiser son projet du XXI^e siècle, emblématique et porteur de sens, aussi



Le lycée professionnel opérera une profonde mutation à l'horizon 2024.

Photo Progrès/OR

bien sur le plan social, qu'économique et environnemental, engagé depuis 2013. « Nous proposons déjà des formations dans des métiers d'avenir, en forte évolution, dans l'industrie et le bâtiment, mais également le

numérique et la cybersécurité, dévoile Olivia Laborne, responsable du recrutement des élèves. Nous devons aussi rééquilibrer la mixité de nos formations, car seulement 5 % de filles viennent à La Mache. »

LA MACHE EN CHIFFRES

- > 800 élèves
- > 7 Bacs professionnels
- > 1 Bac Techno
- > 14 000 m² d'ateliers
- > 600 commandes de clients par an
- > 71 chambres d'étudiants, seront construites
- > 120 places de parking à vélos et trottinettes.

Un lycée qui s'adaptera mieux aux formations mais également aux besoins des élèves, avec en internat, des chambres étudiantes individuelles équipées, des espaces de restauration rénovés et des lieux de vie adaptés aux jeunes. Avec ses 4700 nouveaux m², ses 8500 m² d'espaces verts et 460 m² de toiture végétalisée, de la géothermie pour climatiser le nouveau bâtiment, La Mache s'inscrit dans une démarche éco-responsable. La première pierre de ce nouvel ensemble, sera posée le 6 mai prochain, en présence de différentes personnalités, dont Laurent Wauquier, président de la région Auvergne Rhône-Alpes.



Zapping





LE JOURNAL DES ENTREPRISES

LYON FORMATION

L'École La Mache injecte 20 millions d'euros dans un projet immobilier à visée pédagogique

Par Pierre Lelièvre, le 01 avril 2021

Le lycée technique et professionnel privé sous contrat lyonnais l'Ecole La Mache s'engage dans un projet immobilier de 20 millions d'euros pour développer son offre de formation et moderniser ses locaux.



▲ L'École La Mache investit 20 millions d'euros dans un projet de construction et de réhabilitation de ses bâtiments lyonnais. — Photo : Groupe Arching / TEM Partners pour



École La Mache

Pour sa 101^e année, l'École La Mache (lycée privé sous contrat ; 300 salariés) passe un cap. Installée dans le 8^e arrondissement de Lyon, le long de la rue Maryse Bastié, le lycée technique et professionnel Maurice La Mache s'engage dans un projet d'agrandissement et de réhabilitation majeur à travers un investissement de 20 millions d'euros. L'enveloppe totale est financée à hauteur de 6 millions d'euros par une subvention régionale, 4 millions d'euros par du mécénat et le reste par un apport en fonds propres et des prêts bancaires.

Un nouveau bâtiment pour l'enseignement supérieur

Spécialisé dans la formation aux métiers de l'industrie et du bâtiment, l'établissement se dotera, d'ici 2024, de 4 700 m² supplémentaires tout en rénovant 2 300 m² de bâtiments existants. Le futur bâtiment accueillera les formations supérieures proposées par l'établissement, doté de chambres d'étudiants et d'un espace de coworking de 80 m². Dans un deuxième temps, la rénovation des bâtiments existants permettra de repenser les espaces dédiés à l'enseignement secondaire, avec notamment la création de trois espaces de travail de 50 m² chacun.

L'École La Mache, gérée par la fondation du même nom, aménagera 8 500 m² d'espaces verts sur site et autour des quatre ateliers qu'elle détient en mécanique productique, structures métalliques, menuiserie-agencement et électrotechnique.

Développer son offre de formation

L'objectif de ce projet est multiple pour cette école qui accueille 1 200 élèves de la 3^e au Bac + 5 (dont 400 en études supérieures). "Nous souhaitons attirer 300 élèves supplémentaires d'ici à 2024 et développer notre formation", explique Louis Landrot, président de la fondation La Mache.



Alors que les entreprises éprouvent des difficultés à recruter dans les métiers du bâtiment et de l'industrie et que près de "17 000 lycéens supplémentaires seront à scolariser d'ici 2030", l'établissement catholique, fondé par l'abbé Maurice La Mache en 1920, compte prendre part à l'effort. "Les métiers de l'industrie et du bâtiment sont en pleine révolution technologique avec la robotique, la fabrication additive, la production 4.0, l'internet des objets ou encore les nano-éléments. Face à ces enjeux, nous adaptons notre offre de formation pour proposer à la fois un meilleur accueil à nos élèves, mieux valoriser les formations que l'on dispense et proposer une offre innovante adaptée aux nouveaux besoins des entreprises", précise Philippe Poyet, directeur de l'école.

Une nouvelle formation en cybersécurité tournée vers l'industrie sera dispensée à niveau Bac + 5 en alternance ainsi qu'une formation de chargé d'affaires et de développement international, proposée en anglais.

MOTS-CLÉS

INVESTISSEMENT

INDUSTRIE

BTP

Lyon 8e Lycée La Mache : l'ambitieux projet à 20 millions d'euros

C' est en visio conférence ce jeudi 1 er avril que les responsables du lycée La Mache ont présenté le projet "La Mache bâtit son avenir". Car c'est

un vaste projet immobilier qui sortira de terre sur l'avenue Jean-XXIII, mieux adapté aux besoins des élèves et qui répondra également aux normes environnementales.

Vers davantage de mixité

L'établissement a pour ambition d'accueillir davantage d'élèves, en renforçant notamment son pôle d'enseignement supérieur, et une offre globale renforcée qui verra le jour à l'horizon 2024, lorsque les travaux seront livrés. Un projet de 20 millions d'euros, qui se répartit pour son financement entre la Région, le mécénat, prêts bancaires et les fonds propres. Avec son fonctionnement original école/entreprise, l'école La Mache avance, déterminée à concrétiser son projet du XXI e siècle, emblématique et porteur de sens, aussi bien sur le plan social, qu'économique et environnemental, engagé depuis 2013. « Nous proposons déjà des formations dans des métiers d'avenir, en forte évolution, dans l'industrie et le bâtiment, mais également le numérique et la cybersécurité, dévoile Olivia Laborne, responsable du recrutement des élèves. Nous devons aussi rééquilibrer la mixité de nos formations, car seulement 5 % de filles viennent à La Mache. »

Un lycée qui s'adaptera mieux aux formations mais également aux besoins des élèves, avec en internat, des chambres étudiantes individuelles équipées, des espaces de restauration rénovés et des lieux de vie adaptés aux jeunes. Avec ses 4700 nouveaux m², ses 8500 m² d'espaces verts et 460 m² de toiture végétalisée, de la géothermie pour climatiser le nouveau bâtiment, La Mache s'inscrit dans une démarche éco-responsable. La première pierre de ce nouvel ensemble, sera posée le 6 mai prochain, en présence de différentes personnalités, dont Laurent Wauquier, président de la région Auvergne Rhône-Alpes.

0o6bwZVhQ Egjs YGj5mwMyYyKIP Gbwj0qNLY -mb2xbscsempy3aMlQ7XVSP2v77IZW4nf-azchWX7xM-TzAfrW3gsgOWFm



[Visualiser l'article](#)



Le lycée professionnel opérera une profonde mutation à l'horizon 2024. Photo Progrès /DR.

0o6bwZVhqEgjsYGj5mWmyykiPG6wj0qNLY-mb2xbscmPy3aMQ7XVSP2v77IZW4nf-azchWx7xM-TzAftW3gsgOWFm

Un nouveau bâtiment innovant pour l'Ecole La Mache à Lyon

Article avec accès abonnés : <https://www.enviscope.com/un-nouveau-batiment-innovant-pour-lecole-la-mache-a-lyon/>

A Lyon, La Mache investit 20 M€ dans son extension et sa réhabilitation



L'[Ecole](#) La [Mache](#) va se doter d'un nouveau bâtiment qui accueillera ses formations supérieures à horizon 2024.

Sud Architectes

L'[Ecole](#) La [Mache](#) prépare un vaste projet d'[extension](#) et de réhabilitation sur le site où elle est installée depuis 1936 dans le 8^e arrondissement de [Lyon](#). Un chantier à 20 millions d'euros qui doit lui permettre d'accueillir 300 [élèves](#) supplémentaires et de nouvelles formations supérieures pour répondre aux besoins de recrutement des entreprises du [bâtiment](#) et de l'[industrie](#).

Créée en 1920 par l'abbé La [Mache](#), l'[école](#) éponyme a fait du chemin... De 25 élèves à sa première rentrée - 21 en mécanique et quatre en menuiserie - le lycée technique et professionnel est passé à 1.200 dans des formations allant du lycée au bac +4, dont 800 dans le pôle secondaire et 400 en formation supérieure. L'école, qui forme aux [métiers](#) du [bâtiment](#) et de l'[industrie](#) des jeunes en se basant sur « *la pédagogie du concret* », ouvre un nouveau chapitre de son histoire avec le lancement de son projet d'[extension](#) et de réhabilitation de ses bâtiments.

300 élèves en plus attendus

www.brefeco.com

Pays : France

Dynamisme : 4



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Baptisé « Bâtissons l'avenir », ce projet doit permettre de répondre, d'une part, à la croissance démographique de la métropole lyonnaise avec « 17.000 lycéens supplémentaires à scolariser d'ici à 2030 », explique Louis Landrot, président de la Fondation La Mache (l'école est gérée depuis 2007 par une fondation du même nom). Et d'autre part, de répondre aux besoins de recrutement des entreprises du bâtiment et de l'industrie qui ne trouvent pas, pour « 6 sur 10 d'entre elles, des profils qualifiés ».

Le projet, réalisé par Sud Architecte et placé sous la houlette de l'entreprise Fontanel, consiste en la réhabilitation de 2.300 m² de locaux et la construction d'un nouveau bâtiment de 4.700 m² le long du boulevard Jean-XXIII. Il accueillera des salles de cours dédiées aux formations supérieures, avec notamment des nouveautés en matière de cybersécurité (un bac +5 en alternance) et de développement international (niveau bac +5 en anglais), un fab lab, un espace de coworking, de détente, etc. Les étages supérieurs abriteront quant à eux 71 chambres étudiantes. 8.500 m² d'espaces verts seront également créés, ainsi qu'un parking modes doux de 120 places (vélos et trottinettes).

Une campagne de mécénat en cours

Ce projet, qui devrait être livré en 2024, représente un investissement de 20 millions d'euros. Six millions sont apportés par la Région, 10 millions d'euros par la Fondation via ses fonds propres et du financement bancaire et 4 millions d'euros par des mécènes. « À ce jour, nous avons collecté 700.000 euros », annonce Louis Landrot. *La campagne se poursuit et nous sommes confiants* ». Vicat, L'Auxiliaire, SNF, l'Institut Mérieux, Lip, et la fondation Air liquide font partie des premiers mécènes...



L'École La Mache injecte 20 millions d'euros dans un projet immobilier à visée pédagogique

Le lycée technique et professionnel privé sous contrat lyonnais Maurice La Mache s'engage dans un projet immobilier de 20 millions d'euros pour développer son offre de formation et de moderniser ses locaux.

Pour sa 101^e année, l'École La Mache (lycée privé sous contrat ; 300 salariés) passe un cap. Installée dans le 8^e arrondissement de Lyon, le long de la rue Maryse Bastié, le lycée technique et professionnel Maurice La Mache s'engage dans un projet d'agrandissement et de réhabilitation majeur à travers un investissement de 20 millions d'euros. L'enveloppe totale est financée à hauteur de 6 millions d'euros par une subvention régionale, 4 millions d'euros par du mécénat et le reste par un apport en fonds propres et des prêts bancaires.

Un nouveau bâtiment pour l'enseignement supérieur

Spécialisé dans la formation aux métiers de l'industrie et du bâtiment, l'établissement se dotera, d'ici 2024, de 4 700 m² supplémentaires tout en rénovant 2 300 m² de bâtiments existants. Le futur bâtiment accueillera les formations supérieures proposées par l'établissement, doté de chambres d'étudiants et d'un espace de coworking de 80 m². Dans un deuxième temps, la rénovation des bâtiments existants permettra de repenser les espaces dédiés à l'enseignement secondaire, avec notamment la création de trois espaces de travail de 50 m² chacun.

L'École La Mache, gérée par la fondation du même nom, aménagera 8 500 m² d'espaces verts sur site et autour des quatre ateliers qu'elle détient en mécanique productique, structures métalliques, menuiserie-agencement et électrotechnique.

Développer son offre de formation

L'objectif de ce projet est multiple pour cette école qui accueille 1 200 élèves de la 3^e au Bac + 5 (dont 400 en études supérieures). "Nous souhaitons attirer 300 élèves supplémentaires d'ici à 2024 et développer notre formation", explique Louis Landrot, président de la fondation La Mache.

Alors que les entreprises éprouvent des difficultés à recruter dans les métiers du bâtiment et de l'industrie et que près de "17 000 lycéens supplémentaires seront à scolariser d'ici 2030", l'établissement catholique, fondé par l'abbé Maurice La Mache en 1920, compte prendre part à l'effort. "Les métiers de l'industrie et du bâtiment sont en pleine révolution technologique avec la robotique, la fabrication additive, la production 4.0, l'internet des objets ou encore les nano-éléments. Face à ces enjeux, nous adaptons notre offre de formation pour proposer à la fois un meilleur accueil à nos élèves, mieux valoriser les formations que l'on dispense et proposer une offre innovante adaptée aux nouveaux besoins des entreprises", précise Philippe Poyet, directeur de l'école.

Une nouvelle formation en cybersécurité tournée vers l'industrie sera dispensée à niveau Bac + 5 en alternance ainsi qu'une formation de chargé d'affaires et de développement international, proposée en anglais.



[Visualiser l'article](#)



L'École La Mache investit 20 millions d'euros dans un projet de construction et de réhabilitation de ses bâtiments lyonnais. — Photo: Groupe Arching / TEM Partners pour École La Mache.

07wbEgFtsAWTm4JEQEnao1K_OTmIYgvknlERRS-EDG7ZCmO1YNxCWMqkY08rmdvNK5AtUX38ZnVqA5ZHvdfiQNWJh

Conliège | Nécrologie Adieu à Claude Gauthier

C' est un amoureux de Conliège qui s'est éteint lundi 15 mars 2021, à l'âge de 91 ans.

Claude Gauthier, Sanclaudien d'origine, a partagé longtemps sa vie entre Lyon où il dirigeait un bureau d'études et Conliège où il aimait se retrouver avec son épouse Denise dans la maison familiale. Le décès de son épouse en août 2018 a été un grand choc émotionnel pour lui car ils partageaient vraiment tout ensemble.

Après des études secondaires en internat à Bourg-en-Bresse, Claude a poursuivi son cursus universitaire à l'**école Lamache** à Lyon, qui préparait à tous les métiers de l'industrie. C'est ainsi qu'il a pu ensuite intégrer des bureaux d'études. Il a travaillé dans le domaine du génie médical notamment la création de moules en plastique destinés à la fabrication de valves cardiaques pour les cœurs et les reins artificiels.

Il aimait venir l'été dans la maison familiale de Conliège, qu'il fréquentait plus régulièrement depuis sa retraite en 1989. Il adorait pêcher la truite dans l'Ain et était aussi très habile de ses mains. C'est ainsi qu'il a beaucoup travaillé à la restauration de sa maison familiale de la rue Haute. Il était un bon vivant, qui aimait retrouver ses amis et sa famille à Conliège, pour partager de bons moments. C'était aussi un grand-père très impliqué dans l'éducation de ses petits-enfants, Arnaud, Kevin et Pierre-François. Il a eu le bonheur de voir l'arrivée de deux arrière-petits-enfants, Axel et Romain. Il adorait les voyages avec sa femme. Ils ont ainsi parcouru tout l'Ouest américain, visité le Brésil et sont montés au sommet du Machu Picchu au Pérou à plus de 80 ans. Il a même pêché la truite à Washington.

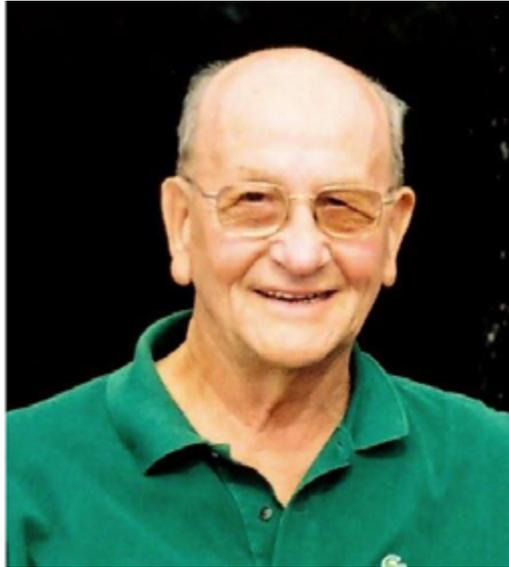
Depuis le mois de décembre, il était fatigué et hospitalisé à Lons-le-Saunier où il est parti tranquillement avec le soutien de ses deux enfants, Anne et Jean-François.

La cérémonie religieuse a eu lieu vendredi 19 mars, à l'église de Conliège, suivie de l'inhumation au cimetière de la commune.

01R9Q_HqT86M1n-54Hwb5qWekXmkGj-NnBhE-c362yAFPld1ninOy3H1DZ10-V_mwdIDGQuKY9xRIKup9gpkXwNWFm



[Visualiser l'article](#)



Claude Gauthier était un amoureux du Jura et de Conliège. Archive Progrès /Roger REY.

0IR9Q_HqT86M1n-54Hwb5qWekXmKgj-NnBhE-c362yAFp1d1n1nQy3H1DZ10-V_mw1lDGQuK9xRiKup9gpkXwNWFm



LA MACHE AFFICHE DE NOUVELLES AMBITIONS

Après avoir fêté son 100^e anniversaire en 2020, l'école privée lyonnaise se lance dans un nouveau projet. Avec l'ambition d'augmenter de 30 % le nombre de ses apprenants.

A l'étude depuis 8 ans, le projet d'extension – réhabilitation de l'École La Mache entre enfin en phase de concrétisation. En se dotant d'un outil plus grand et réorganisé, l'établissement entend changer de dimension et répondre aux défis du futur. « Nous allons investir 20 M€ dans cette opération, dont 16 M€ pour la construction neuve et 4 M€ pour les rénovations », explique Philippe Poyet, son directeur, qui a profité du « plan Marshall des lycées » initié par la Région pour engager ce projet.

A l'origine, le nouveau bâtiment devait être livré pour la rentrée 2022 et le chantier devait être totalement terminé un an plus tard, avec la fin des travaux de réhabilitation. « Mais le premier confine-

ment a gelé l'instruction du permis de construire et les travaux ont pris du retard », indique-t-il. Le nouvel échéancier prévoit que le R-1 du nouveau bâtiment sera terminé l'été prochain, puis que l'ensemble du bâtiment sera hors d'eau et hors d'air à l'été 2022. Sa livraison est espérée pour mars 2023.

Plus de filles parmi les apprenants

Au terme de cette opération immobilière, l'école, qui accueille actuellement 1150 élèves et alternants (dont 800 jeunes en secondaire et 160 étudiants en BTS), sera en mesure d'augmenter de 30 % le nombre de ses apprenants.

Philippe Poyet aimerait notamment voir grimper le nombre de jeunes filles, qui ne représentent que 7 % des effectifs totaux pour le moment, dont une grande majorité dans les formations supérieures. Pour le directeur de l'école, la question de la mixité est importante. « Les filles jouent en règle générale un rôle moteur. Dans le secondaire, malheureuse-

ment, nous en avons une à deux par classe grand maximum. C'est notamment le cas pour les formations aux métiers de l'électricité, de la métallerie... Pour changer la donne, Philippe Poyet entend développer une communication spécifique en direction des jeunes filles pour démystifier certains métiers.

« Nous avons en projet la réalisation d'un petit film, dans lequel des jeunes filles inscrites à La Mache présenteraient les métiers du bois, ceux de l'électricité... et ainsi de suite », ajoute-t-il.

Mais au-delà du sujet de la mixité, le recrutement dans son ensemble occupe une place fondamentale dans le projet immobilier de La Mache.

Son directeur souhaite en effet ouvrir de nouvelles formations et doit pour cela disposer de nouveaux espaces pédagogiques. Avec une trentaine de cursus de formation, depuis une classe de troisième préparatoire aux formations professionnelles jusqu'au Bac + 4, cette offre est cohérente. Philippe Poyet voudrait cependant ouvrir une deuxième seconde générale et technolo-

gique : « C'est là que nous avons le taux de pression maximum. Mais on ne peut pas l'accueillir pour le moment faute de place. »

Dans le même temps, il aimerait intégrer un nouveau BTS dans le futur bâtiment. Ce cursus devrait être centré sur l'environnement du bâtiment, même s'il est encore un peu tôt pour valider cette option.

Pour l'heure, les cursus dédiés aux métiers du bâtiment représentent environ un tiers des formations dispensées à La Mache. Elles comprennent notamment un BTS Enveloppe du Bâtiment unique dans le département du Rhône. « Il existe depuis 5 ans et attire chaque année une vingtaine de jeunes », précise-t-il.

Des conditions d'hébergement renforcées

« Enfin, cette opération immobilière nous permettra de proposer de meilleures conditions d'hébergement », poursuit-il. L'internat, riche de 280 places, est quasiment plein chaque année plusieurs semaines avant la fin des inscriptions pour la rentrée suivante. « De ce fait, les apprenants qui s'inscrivent aux alentours du mois de juin ne peuvent pas être hébergés », regrette Philippe Poyet. Une situation d'autant plus préjudiciable, que La Mache va chercher ses pensionnaires bien au-delà des frontières de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Dans le cadre de l'extension, La Mache va donc ajouter 71 lits supplémentaires, qui seront notamment dédiés aux formations supérieures.

« Cela prendra une forme très particulière, détaille le directeur de l'école. Il s'agira de petits appartements pour 2 à 3 personnes, donnant la possibilité d'accéder aux APL. Une forme de coliving et de coworking qui correspond aux attentes de ces étudiants. » Un service qui devrait être opérationnel à partir de la rentrée 2024.



Le futur show-room de l'école



**COMMUNIQUÉS
DE PRESSE
RÉALISÉS**

TOTAL :

4

HORIZON 2024 : « BATISSONS L'AVENIR ! »



L'École La Mache, forte de son modèle unique, « Ecole-Entreprise », investit 20 millions d'euros dans un projet immobilier, pour accueillir de nouvelles formations dans le supérieur

Depuis plus de 100 ans, l'École la Mache, fondée par le Père la Mache en 1920, poursuit ainsi inlassablement une double mission emblématique et porteuse de sens : celle à la fois de former les jeunes aux métiers de l'industrie et du bâtiment, en relation directe avec les entreprises, leurs futurs employeurs et celle de faire grandir de futurs adultes, responsables et soucieux des autres et du bien commun.

À l'aube de son deuxième centenaire, l'École ouvre un nouveau chapitre de son histoire, avec le lancement du projet « Bâtissons l'avenir ». Ce projet comprend diverses innovations pédagogiques, ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment et la réhabilitation de bâtiments existants. La première pierre du nouveau bâtiment sera posée le 6 mai prochain, en présence du Président de la Région, ainsi que d'autres personnalités du monde institutionnel, catholique, académique et d'entreprises partenaires. Zoom sur une école pas comme les autres...

Un modèle exemplaire : une École avec des valeurs humaines centenaires ; un lycée qui est une « Ecole-Entreprise » ; des formations supérieures à l'écoute des entreprises de l'industrie et du bâtiment

« Nombreux sont les jeunes en difficulté qui ont rebondi grâce à l'accompagnement de leurs professeurs et de leurs encadrants ainsi qu'à la professionnalisation dispensée à l'École la Mache » explique Louis Landrot, Président de la fondation La Mache. « Notre vision est celle de notre fondateur et reste immuable : l'apprentissage du savoir-faire et celui du savoir-être sont inséparables pour un épanouissement des futures générations ». À l'École la Mache, les lycéens acquièrent leur savoir-faire en réalisant de vraies commandes pour des clients exigeants sur la qualité, les coûts et les délais.

Cet enseignement pratique s'appuie sur une formation humaine et chrétienne, riche et variée : stages de cohésion développant l'esprit d'équipe, conférences de grands témoins, semaine des arts, semaine de l'environnement, semaine en entreprise, etc. Les formations supérieures sont en permanence adaptées aux besoins des entreprises partenaires ou clientes de l'École. Elles s'appuient largement sur l'apprentissage. Les formations internationales des jeunes, enjeu majeur des prochaines années, se réalisent dans le secondaire comme dans le supérieur à travers de nombreux partenariats avec des lycées et universités étrangères.

Les enjeux du projet « Bâtissons l'avenir »

De nouvelles formations

« Nous avons plusieurs objectifs » souligne Philippe POYET, Directeur de l'École La Mache :

- « D'une part relever le challenge du défi démographique. Dans les 30 ans à venir, nous compterons plus de 2 millions d'habitants supplémentaires dans la région et près de 20 000 lycéens supplémentaires en 2025.
- D'autre part continuer à répondre aux attentes et aux besoins exprimés par les entreprises dans le recrutement et la formation des professionnels. C'est pourquoi le projet « Bâtissons l'avenir » prévoit l'évolution prochaine de l'offre de formation supérieure :
 - Dans le domaine de la **cyber sécurité**, une formation bac +5 en alternance orientée vers le monde de l'industrie.
 - Dans le domaine du **management de projets à l'international**, la formation CADI (chargé(e) d'Affaires et de Développement International), entièrement dispensée en anglais, désormais en alternance et qui évolue vers le niveau bac+5. »

Un projet immobilier en deux étapes

Un nouveau bâtiment, construit le long du boulevard Jean XXIII, accueillera les formations supérieures de l'École, avec des chambres d'étudiants dans les étages supérieurs. Des espaces de vie et de coworking seront réservés aux étudiants. La construction du nouveau bâtiment sera suivie par un réaménagement du pôle secondaire qui permettra de créer de nouveaux espaces pédagogiques, et d'optimiser les conditions d'accueil, de travail et de sécurité pour les lycéens et les enseignants.



Une dotation spéciale sera dédiée au parc machines dans un programme pluriannuel d'investissements. La création d'un Fablab et l'aménagement d'espaces de formation viendront concrétiser l'innovation dans la pédagogie de demain. En parallèle du projet « Bâtissons l'avenir », une nouvelle zone résidentielle sera construite par un promoteur immobilier, à proximité de l'École, avec des locaux réservés à des artisans dans des métiers proches de ceux enseignés par La Mache.

Pour le Grand Lyon, ce sera la première zone à triple vocation : enseignement, artisanat, résidentiel.

La nouvelle construction totalement intégrée dans une démarche de développement durable

Découvrez le clip-vidéo du projet « Bâtissons l'avenir » :

<https://www.youtube.com/watch?v=a7oPxikUDfE>



À propos de l'École LA MACHE

www.ecolelamache.org / Téléphone : 04 72 78 55 55

- L'École La Mache a été fondée en 1920 par l'abbé La Mache.
- Située dans le 8ème arrondissement de Lyon, l'École regroupe 1200 élèves et étudiants autour de formations professionnelles et technologiques dans les métiers de l'industrie, du BTP, de l'informatique et des technologies nouvelles.

L'École La Mache rassemble aujourd'hui trois pôles pédagogiques :

- Le pôle secondaire, professionnel et technologique avec ses 800 jeunes : 3^{ème} prépa métiers, bacs professionnels en menuiserie, agencement, mécanique productique, métallerie, chaudronnerie, électrotechnique et systèmes numériques, bac technologique STI 2D (développement durable)
- Le pôle supérieur, avec environ 400 étudiants et alternants en BTS, licences Professionnelles et formations diverses de niveaux Bac+1 à Bac+4
- Le pôle ateliers, avec 4 ateliers : mécanique productique, structures métalliques, menuiserie-agencement et électrotechnique, fait l'objet d'investissements permanents dans de nouvelles machines de production, qui ont une capacité de produire en réponse aux commandes clients dans tous les métiers de l'école.

Chiffres clefs

- Formations du lycée à Bac+4 pour l'industrie et le bâtiment
- Plus de 93% de réussite aux examens quel que soit le diplôme.
- 92% des jeunes signent un contrat de travail dès la fin de leurs études - 1200 jeunes.
- Effectif de l'École : 300 collaborateurs (120 professeurs, 100 formateurs à temps partiel, 80 salariés).
- Un internat de 250 places

A propos du nouveau bâtiment et de la réhabilitation

4 ans de travaux : 2021-2024

- Budget global : 20 millions d'euros (dont 25% subventionnés par la Région Auvergne Rhône-Alpes, et 20% financés par une campagne de mécénat : en savoir plus : www.ecolelamache.org.)
Superficie totale : 8 000 m² (dont 4 700 m² neufs et 2 300m² réhabilités).
- Nombre de jeunes accueillis à terme : 1 500 (soit + 25 %).
- Fin du chantier : 2024

Les Entreprises engagées pour l'avenir de nos jeunes



Avec le parrainage de monsieur Alain Mérieux

Avec le soutien de



CONTACT PRESSE

Marie-Hélène BOISSIFUX : mhboissieux@adeocom.fr - Tél. 04 76 36 55 75 / 06 75 19 88 93

www.adeocom.fr

Lancement de la nouvelle
formation (BAC +5)
« Expert(e) en cybersécurité industrielle »

#education nationale #cybersécurité industrielle #emploi #formation #avenir des jeunes

Innovation ingénierie informatique industrielle

L'école LA MACHE lance une nouvelle formation (BAC +5) « Expert(e) en cybersécurité industrielle » unique en Auvergne-Rhône-Alpes

Les problématiques de cybersécurité frappent de plus en plus les Entreprises et constituent le premier risque pour leur survie selon l'assureur Allianz ⁽¹⁾. En effet, trop nombreuses sont les infrastructures peu ou pas suffisamment protégées. En janvier 2020, une étude, commanditée auprès de Forrester Consulting, révèle une exposition croissante des acteurs industriels aux cybermenaces, une des conséquences de leur transformation digitale. Les dernières actualités ne font que confirmer que la région lyonnaise manque cruellement de compétences dans ce domaine, notamment avec l'exemple de la cyberattaque à l'hôpital de Villefranche sur Saône en février dernier.

Ainsi, face à la multiplication de ces menaces, la cybersécurité industrielle est devenue un enjeu crucial pour les entreprises, afin de préserver leur image et leur compétitivité.

Or, en France, la pénurie de postes spécialisés en cybersécurité industrielle est criante ... Les fournisseurs des produits et de services de cybersécurité sont les plus en tension, à tel point que les difficultés de recrutement commencent à avoir un impact sur leur croissance. Certaines entreprises doivent parfois refuser des clients par manque de ressources humaines. Les professionnels évaluent à 1 000 le nombre de postes pourvus sur les 6 000 ouverts.

L'École la Mache, forte de son modèle unique « Ecole-Entreprise » s'apprête ainsi à lancer sur le marché, à l'aube de la Rentrée de septembre 2021, en co-construction depuis 3 ans avec de nombreuses structures et associations Rhône-alpines, **une formation innovante et unique en Auvergne Rhône-Alpes.**

Zoom sur la formation BAC+5 en alternance « Expert en cybersécurité industrielle ».

La formation technique et pratique : l'ADN de l'histoire de l'École La Mache

C'est en juillet 1920 que le cardinal Maurin confie au Père La Mache la création d'une école professionnelle et technologique. Celle-ci dispensera une formation générale mais aussi une formation technique et pratique pour « faire des ouvriers capables de devenir des cadres dans les ateliers... 100 ans plus tard, le modèle exemplaire de « La Mache » a bel et bien fait ses preuves. Aujourd'hui, **l'École-Entreprise La Mache** a pour vocation d'assurer une éducation et une formation générale et technologique auprès de jeunes et d'adultes se destinant à des professions techniques ou à la gestion de projets, par la voie de la formation initiale ou de la formation continue.



8500
postes à pourvoir
aujourd'hui

D'ici à 2030, le manque de ressources qualifiées dans ce domaine pourrait atteindre, et seulement en France, 1,5 millions avec un manque à gagner de près de 175 milliards d'euros (plus de 6% du PIB). En France, toujours, le baromètre de la BPI (Banque Publique pour l'Investissement) indique que les difficultés de recrutement représentent actuellement 0,7% de PIB et constituent de loin le principal frein à la croissance. A cette date, près de 24 000 personnes travaillent dans la filière cybersécurité et plus de 8 500 postes seraient à pourvoir sur le territoire.

Selon une estimation de Cybersecurity Ventures, la pénurie de personnel dans le domaine de la Cybersécurité atteint 3,5 millions de postes ouverts dans le monde en 2021. Selon une autre étude réalisée par l'ISC, 65% des organisations font état d'une pénurie de personnel, et le manque de personnel qualifié et expérimenté est leur principale préoccupation. Plus récemment, l'Etat français annonce vouloir « Positionner la France par rapport à la concurrence internationale en doublant notamment les emplois de la filière pour passer à 75 000 en 2025 contre 37 000 aujourd'hui ».

Une réponse aux nouveaux besoins du marché et notamment dans le domaine industriel

Forts du constat du manque de compétences dans le domaine de la cybersécurité industrielle, Sup' La Mache, le centre de formation de l'Ecole La Mache dédié à l'alternance sur les formations post bac, a souhaité répondre aux besoins de ses clients et prospects en majorité dans le domaine industriel (Alstom, Vinci Energies, Engie Ineo, Schneider Electric, Thalès...). « *Soucieux de proposer des formations d'excellence et à l'affût des tendances et besoins technologiques et numériques, nous avons lancé une étude de marché. Nous avons décidé ainsi d'obtenir une formation certifiante, dont le métier émergent est listé par la commission de la certification* » explique Eric MUTIN, Directeur de Sup'La Mache, à l'origine de la formation et administrateur de l'ADIRA Auvergne Rhône-Alpes.



L'expression du besoin a été identifiée comme tel : le manque de ressources compétentes en cybersécurité mais aussi familiarisées aux spécificités des contextes industriels ; la sensibilité de nombreux secteurs tels que l'aéronautique, la recherche, la biotech, la chimie, l'énergie, la pharmaceutique,...etc. ; La vulnérabilité intrinsèque des équipements industriels qui ne sont pas toujours construits pour faire face à des cyberattaques, soit à cause de leur ancienneté soit pour des raisons de sûreté/sécurité.

Une formation en co-construction avec de nombreux partenaires

Syndicats professionnels (Fédération nationale des syndicats des Bureaux d'Etudes, du Numérique et du Conseil au niveau national et Auvergne rhônalpins), cabinet d'assurance, organisme de tutelle, CFA Porteur, associations expertes en digital, spécialisées dans la filière électrique, contrôle de gestion, et entreprises (Groupe VICAT, SPIE ICS., ELSYIUM SECURITY...etc (cf liste en annexe) ont apporté leur soutien actif pour l'ouverture de la formation « **Expert (e) en cybersécurité industrielle** ».

Objectifs et contenu de la formation « Expert en cybersécurité industrielle »

Les objectifs pédagogiques de cette formation sont de piloter la sécurité industrielle de l'Entreprise, en conseillant les clients en sécurité organisationnelle et technique sur deux axes, la gestion opérationnelle et la réalisation d'un audit de sécurité » poursuit Eric MUTIN.



Durée et organisation pédagogique

La formation s'organise sur un rythme d'alternance sur deux années et près de 900 heures en centre de formation si la certification se veut complète. Les blocs de compétences peuvent toutefois être validés de manière indépendante les uns des autres, et l'accès à la VAE sera possible.

Profil des candidats à la formation

Les candidats peuvent aussi bien être des étudiants BAC+3, (titulaire ou en cours de validation ou d'une Certification Professionnelle de Niveau 6 enregistrée au RNCP ⁽²⁾ dans le domaine de l'informatique ou de l'automatisme), des salariés (en reconversion ou désirant se spécialiser) ou encore des demandeurs d'emploi (en réponse aux métiers émergents).

Deux profils se distinguent :

- Le profil « automaticien » : personne ayant un bagage technique dans le domaine de l'automatisme et des systèmes industriels
- Le profil « informaticien » : personne ayant un bagage technique dans le domaine informatique et tout particulièrement la sécurité des systèmes d'information (SSI).

RNCP ⁽²⁾ : Répertoire National des Certifications Professionnelles dans le domaine de l'Informatique ou de l'automatisme.

Métiers ciblés

Architecte SSI Industriel - Conseiller (ère) en SSI (Industriel) auprès de décideurs - Expert € en investigation numérique - Analyste, Ingénieur (e) sécurité et cryptographie - industrial IOT.

Nos partenaires



À propos de l'École LA MACHE

www.ecolelamache.org / Téléphone : 04 72 78 55 55

- L'École La Mache a été fondée en 1920 par l'Abbé La Mache.
- Située dans le 8ème arrondissement de Lyon, l'École regroupe 1200 élèves et étudiants autour de formations professionnelles et technologiques dans les métiers de l'industrie, du BTP, de l'informatique et des technologies nouvelles.

L'École La Mache rassemble aujourd'hui trois pôles pédagogiques :

- **Le pôle secondaire**, professionnel et technologique avec ses 800 jeunes : 3ème prépa métiers, bacs professionnels en menuiserie, agencement, mécanique productique, métallerie, chaudronnerie, électrotechnique et systèmes numériques, bac technologique STI 2D (développement durable)
 - **Le pôle supérieur**, avec environ 400 étudiants et alternants en BTS, licences Professionnelles et formations diverses de niveaux Bac+1 à Bac+5.
 - **Le pôle ateliers**, avec 4 ateliers : mécanique productique, structures métalliques, menuiserie-agencement et électrotechnique, fait l'objet d'investissements permanents dans de nouvelles machines de production, qui ont une capacité de produire en réponse aux commandes clients dans tous les métiers de l'école.



Chiffres clefs

- Formations du lycée à Bac+5 pour l'industrie et le bâtiment
- Plus de 93% de réussite aux examens quel que soit le diplôme.
- 92% des jeunes signent un contrat de travail dès la fin de leurs études - 1200 jeunes.
- Effectif de l'Ecole : 300 collaborateurs (120 professeurs, 100 formateurs à temps partiel, 80 salariés).
- Un internat de 250 places

A propos du nouveau bâtiment et de la réhabilitation (Horizon 2024 - Bâtissons l'avenir)

L'Ecole La Mache, forte de son modèle unique, « Ecole-Entreprise », investit 20 millions d'euros dans un projet immobilier, pour accueillir de nouvelles formations dans le supérieur.

4 ans de travaux : 2021-2024

- Budget global : 20 millions d'euros
- Nombre de jeunes accueillis à terme : 1 500 (soit + 25 %).

Fin du chantier : 2024.

CONTACTS
PRESSE

Agence adeo

Marie-Hélène BOISSIEUX | mhboissieux@adeocom.fr
Aurore DUVERT | aduvert@adeocom.fr
Tél : 06 75 19 88 93 | 04 76 36 55 76

www.adeocom.fr

Un élève de la Fondation-École LA MACHE lauréat du prestigieux Concours Général des métiers à PARIS



Jeudi 8 juillet, un élève de l'École Lyonnaise LA MACHE est monté sur l'estrade du grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris, pour recevoir le 2^{ème} prix du grand Concours Général des métiers. Un concours qui récompense la crème des lycéens... et La Fondation-École La Mache fait partie du palmarès des lycées primés...

Un élève de l'École Lyonnaise LA MACHE primé

Passionné par la chaudronnerie industrielle, Eliot Florès, 18 ans, s'inscrit à l'École La Mache en bac professionnel pour découvrir les différents métiers proposés. Il choisit alors de réaliser sa seconde professionnelle dans la filière «Technicien en chaudronnerie industrielle». « *C'est grâce à un stage chez un des amis de mes parents, lui-même chaudronnier, que j'ai eu le déclic* » déclare Eliot en toute humilité.

Eliot bénéficie alors d'un accompagnement sur mesure pour le préparer sur les épreuves théoriques et pratiques -et ce, grâce à la collaboration de Eric Bonnard (Entreprise Robert Bas).

Sélectionné, il est convoqué avec d'autres jeunes issus d'autres lycées. Et c'est à sa grande surprise qu'il décroche le 8 juillet dernier, le 2^{ème} prix en chaudronnerie industrielle. Eliot reçoit son prix ce jour-là à Paris avec beaucoup d'émotion et de fierté. « *C'est l'aboutissement de beaucoup de travail* » déclare-t-il « *avec l'ambition de relever un défi et de me mesurer à d'autres personnes* » poursuit-il. « *J'espère bien continuer ensuite mes études vers un BTS CRCI en Chaudronnerie dans une Entreprise en alternance* ».

Un concours prestigieux

Créé en 1747 par l'Abbé Le Gendre, le Concours Général des métiers permet de «*dégager les jeunes élites de la nation*», écrivait l'écrivain Maurice Druon. Destiné à récompenser les meilleurs lycéens de l'Hexagone, le Concours général des métiers comprenait cette année 50 disciplines allant de la philosophie au chinois, en passant par l'artisanat et les métiers d'arts, option métiers de la pierre ou encore plastiques et composites. Plus de 17 500 candidats concourraient –et les sujets proposés étaient conformes aux programmes officiels du ministère de l'Éducation nationale, mais beaucoup plus exigeants et d'une durée largement supérieure à ceux du bac.

Une belle fierté pour la Fondation-École La Mache

Depuis 1995, la compétition distingue sur le même plan, les élèves des lycées d'enseignement général, technologique et professionnel. « *C'est une grande fierté pour l'École qu'un de nos jeunes élèves devienne lauréat du concours général des métiers. C'est une grande fierté pour ses professeurs, mais*



également pour toute la communauté éducative de l'École.... Il est bien entendu que le mérite en revient essentiellement à Eliot, mais chacun à l'École peut éprouver la sensation d'avoir une toute petite part de contribution à sa réussite et tout particulièrement les enseignants de l'atelier de structures métalliques !

Ceci contribue à renforcer l'attractivité de l'école La Mache auprès des jeunes et de leurs parents, soucieux d'une orientation réussie. » commente Philippe POYET, Directeur Général de l'École La Mache.

À propos de l'École LA MACHE

www.ecolelamache.org / Téléphone : 04 72 78 55 55

L'École La Mache a été fondée en 1920 par l'abbé La Mache. Située dans le 8ème arrondissement de Lyon, l'École regroupe 1200 élèves et étudiants autour de formations professionnelles et technologiques dans les métiers de l'industrie, du BTP, de l'informatique et des technologies nouvelles. L'École La Mache rassemble aujourd'hui trois pôles pédagogiques :

- **Le pôle secondaire, professionnel et technologique** avec ses 800 jeunes : 3ème prépa métiers, bacs professionnels en menuiserie, agencement, mécanique productique, métallerie, chaudronnerie, électrotechnique et systèmes numériques, bac technologique STI 2D (développement durable)
- **Le pôle supérieur**, avec environ 400 étudiants et alternants en BTS, licences Professionnelles et formations diverses de niveaux Bac+1 à Bac+4
- **Le pôle ateliers**, avec 4 ateliers : mécanique productique, structures métalliques, menuiserie-agencement et électrotechnique, fait l'objet d'investissements permanents dans de nouvelles machines de production, qui ont une capacité de produire en réponse aux commandes clients dans tous les métiers de l'école.

Chiffres clefs

- Formations du lycée à Bac+4 pour l'industrie et le bâtiment
- Plus de 93% de réussite aux examens quel que soit le diplôme.
- 92% des jeunes signent un contrat de travail dès la fin de leurs études – 1200 jeunes.
- Effectif de l'École : 300 collaborateurs (120 professeurs, 100 formateurs à temps partiel, 80 salariés).
- Un internat de 250 places

**CONTACT PRESSE : adeo communication - www.adeocom.fr
Marie-Hélène BOISSIEUX - mhboissieux@adeocom.fr - Tél. 04 76 36 55 76/06 75 19 88 93**

HORIZON 2024 : « BATISSONS L'AVENIR ! »

1ere étape : 30 septembre 2021 : pose de la première pierre



LYON – 8^{ème}

Cérémonie officielle de la pose de la première pierre de l'extension de l'école LA MACHE

Sous la Présidence de Monsieur Laurent WAUQUIEZ, **Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes**, avec la bénédiction de Monseigneur Olivier DE GERMAY, archevêque de Lyon, et en présence de Monsieur Alain MERIEUX, Président de l'Institut Mérieux, et de Madame Sophie SIDOS, Présidente de la Fondation Louis Vicat et Présidente du Comité de Campagne de La Mache, de différentes personnalités locales, leurs partenaires et leurs mécènes, Louis LANDROT, Président de la

Fondation La Mache et Nicolas REYMOND, Directeur Général La Mache, accueillait leurs hôtes le 30 septembre dernier, dans le cadre de la **cérémonie officielle de la pose de la première pierre**.

Le projet immobilier d'investissement de 20 millions d'euros prévoit ainsi d'accueillir de nouvelles formations dans le supérieur

Depuis plus de 100 ans, l'Ecole la Mache, fondée par le Père la Mache en 1920, poursuit ainsi inlassablement une double mission emblématique et porteuse de sens : celle à la fois de former les jeunes aux métiers de l'industrie et du bâtiment, en relation directe avec les entreprises, leurs futurs employeurs et celle de faire grandir de futurs adultes, responsables et soucieux des autres et du bien commun.

A l'aube de son deuxième centenaire, l'Ecole ouvre un nouveau chapitre de son histoire, avec le lancement du projet « Bâtissons l'avenir ». Ce projet comprend diverses innovations pédagogiques, ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment et la réhabilitation de bâtiments existants. Zoom sur une école pas comme les autres...

Un modèle exemplaire : une Ecole avec des valeurs humaines centenaires ; un lycée qui est une « Ecole-Entreprise » ; des formations supérieures à l'écoute des entreprises de l'industrie et du bâtiment

« Nombreux sont les jeunes en difficulté qui ont rebondi grâce à l'accompagnement de leurs professeurs et de leurs encadrants ainsi qu'à la professionnalisation dispensée à l'Ecole La Mache » explique Louis LANDROT, Président de la fondation La Mache. « Notre vision est celle de notre fondateur et reste immuable : l'apprentissage du savoir-faire et celui du savoir-être sont inséparables pour un épanouissement des futures générations ». A l'école La Mache, les

lycéens acquièrent leur savoir-faire en réalisant de vraies commandes pour des clients exigeants sur la qualité, les coûts et les délais.

Cet enseignement pratique s'appuie sur une formation humaine et chrétienne, riche et variée : stages de cohésion développant l'esprit d'équipe, conférences de grands témoins, semaine des arts, semaine de l'environnement, semaine en entreprise, etc. Les formations supérieures sont en permanence adaptées aux besoins des entreprises partenaires ou clientes de l'Ecole. Elles s'appuient largement sur l'apprentissage. Les formations internationales des jeunes, enjeu majeur des prochaines années, se réalisent dans le secondaire comme dans le supérieur à travers de nombreux partenariats avec des lycées et universités étrangères.

Les enjeux du projet « Bâtissons l'avenir »

De nouvelles formations

« Nous avons plusieurs objectifs » poursuit Louis LANDROT, Président de la Fondation de l'Ecole La Mache :

- « D'une part relever le challenge du défi démographique. Dans les 30 ans à venir, nous compterons plus de 2 millions d'habitants supplémentaires dans la région et près de 20 000 lycéens supplémentaires en 2025.
- D'autre part continuer à répondre aux attentes et aux besoins exprimés par les entreprises dans le recrutement et la formation des professionnels. C'est pourquoi le projet « **Bâtissons l'avenir** » prévoit l'évolution prochaine de l'offre de formation supérieure :
 - Dans le domaine de la **cyber sécurité**, une formation bac +5 en alternance orientée vers le monde de l'industrie,
 - Dans le domaine du **management de projets à l'international**, la formation CADI (chargé(e) d'Affaires et de Développement International), entièrement dispensée en anglais, désormais en alternance et qui évolue vers le niveau bac+5. »

Un projet immobilier en deux étapes

Un nouveau bâtiment, construit le long du boulevard Jean XXIII, accueillera les formations supérieures de l'Ecole, avec des chambres d'étudiants dans les étages supérieurs. Des espaces de vie et de coworking seront réservés aux étudiants. La construction du nouveau bâtiment sera suivie par un réaménagement du pôle secondaire qui permettra de créer de nouveaux espaces pédagogiques, et d'optimiser les conditions d'accueil, de travail et de sécurité pour les lycéens et les enseignants.



Une dotation spéciale sera dédiée au parc machines dans un programme pluriannuel d'investissements. La création d'un Fablab et l'aménagement d'espaces de formation viendront concrétiser l'innovation dans la pédagogie de demain. En parallèle du projet « Bâtissons l'avenir », une nouvelle zone résidentielle sera construite par un promoteur immobilier, à proximité de l'Ecole, avec des locaux réservés à des artisans dans des métiers proches de ceux enseignés par La Mache.

Pour le Grand Lyon, ce sera la première zone à triple vocation : enseignement, artisanat, résidentiel.

La nouvelle construction totalement intégrée dans une démarche de développement durable

Découvrez le clip-vidéo du projet « Bâtissons l'avenir » : <https://www.youtube.com/watch?v=a7oPxikUDfE>



À propos de l'École LA MACHE

www.ecolelamache.org / Téléphone : 04 72 78 55 55

- L'École La Mache a été fondée en 1920 par l'abbé La Mache.
- Située dans le 8ème arrondissement de Lyon, l'École regroupe 1200 élèves et étudiants autour de formations professionnelles et technologiques dans les métiers de l'industrie, du BTP, de l'informatique et des technologies nouvelles.

L'École La Mache rassemble aujourd'hui trois pôles

pédagogiques :

- **Le pôle secondaire**, professionnel et technologique avec ses 800 jeunes : 3ème prépa métiers, bacs professionnels en menuiserie, agencement, mécanique productique, métallerie, chaudronnerie, électrotechnique et systèmes numériques, bac technologique STI 2D (développement durable)
- **Le pôle supérieur**, avec environ 400 étudiants et alternants en BTS, licences Professionnelles et formations diverses de niveaux Bac+1 à Bac+5
- **Le pôle ateliers**, avec 4 ateliers : mécanique productique, structures métalliques, menuiserie-agencement et électrotechnique, fait l'objet d'investissements permanents dans de nouvelles machines de production, qui ont une capacité de produire en réponse aux commandes clients dans tous les métiers de l'école.

Chiffres clefs

- **Formations du lycée à Bac+4 pour l'industrie et le bâtiment**
- **Plus de 93% de réussite aux examens quel que soit le diplôme.**
- 92% des jeunes signent un contrat de travail dès la fin de leurs études – **1200 jeunes.**
- Effectif de l'Ecole : **300 collaborateurs** (120 professeurs, 100 formateurs à temps partiel, 80 salariés).
- Un internat de 250 places

A propos du nouveau bâtiment et de la réhabilitation

4 ans de travaux : 2021-2024

- Budget global : 20 millions d'euros (dont 25% subventionnés par la Région Auvergne Rhône-Alpes, et 20% financés par une campagne de mécénat : en savoir plus : www.ecolelamache.org.)
Superficie totale : 8 000 m² (dont 4 700 m² neufs et 2 300m² réhabilités).
- Nombre de jeunes accueillis à terme : 1 500 (**soit + 25 %**).
- Fin du chantier : 2024

Les Entreprises engagées pour l'avenir de nos jeunes

Projet parrainé par :



INSTITUT MERIEUX

Et soutenu par :



CONTACT PRESSE

Marie-Hélène BOISSIEUX : mhboissieux@adeocom.fr -Tél. 04 76 36 55 75 / 06 75 19 88 93

www.adeocom.fr



75 boulevard Jean XXIII
69373 Lyon Cedex 08

04 72 78 55 55



RELATIONS PRESSE

Cabinet adeo
Contact : Marie-hélène Boissieux
06 75 19 88 93
mhboissieux@adeocom.fr
www.adeocom.fr